Louis Jouvet : exposition organisée pour le dixième anniversaire de sa mort [décembre 1961 - mars 1962]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Jouvet, Louis. Louis Jouvet : exposition organisée pour le dixième anniversaire de sa mort [décembre 1961 - mars 1962]. 1961.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.

LOUIS JOUVET

BIBLIOTHÈQVE NATIONALE

1961

027.544
1961
j
A00

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
ARCHIVES
ADMINISTRATION

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

RENOV'LIVRES S.A.S.
2005

LOUIS JOUVET

LOUIS JOUVET

ILLUSTRATIONS DE LA COUVERTURE

P. 1 Louis JOUVET dans le rôle de *Don Juan*. Photo Thérèse Leprat (n° Ph. 56).

P. 4 Louis JOUVET. Vue isométrique du décor pour *La mort de Sparte* par Jean Schlumberger (n° 45).

027.544
1961
7

BIBLIOTHÈQVE NATIONALE

LOUIS JOUVET

Exposition
organisée pour le dixième anniversaire
de sa mort

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7522 00068194 0

PARIS
1961

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
ARCHIVES
ADMINISTRATION

2004-197223

Don 2004001936

Salle I

Cette exposition a été réalisée
avec le concours de la Direction
Générale des Arts et des Lettres

PRÉFACE

Dix ans après la mort de Louis Jouvet, c'est à la Bibliothèque nationale et par les soins de la Bibliothèque de l'Arsenal, qu'un premier hommage public lui est rendu. On trouvera plus loin un texte qui montre en quelle estime Louis Jouvet tenait le fonds Auguste Rondel, « que l'étranger nous envie à juste titre » ; il y voyait « le noyau, la cellule mère » d'une *Bibliothèque nationale du théâtre*, qu'un musée viendrait compléter. Ses voyages, aussi bien aux Etats-Unis qu'en Russie et dans d'autres pays européens, lui avaient montré que c'étaient là des créations nécessaires. En attendant leur réalisation, il versait très régulièrement à la collection Rondel des documents concernant l'activité de son théâtre.

Il constituait en même temps de véritables archives avec les manuscrits, lettres, notes techniques, photographies, programmes, affiches, maquettes de décors et de costumes qu'il ne cessait de rassembler et qui formaient des dossiers bien classés. Ce sont ces archives — les archives d'une carrière prodigieusement variée — qui viennent d'être déposées par la famille de Louis Jouvet à la Bibliothèque de l'Arsenal où elles figureront sous le nom de *Collection Louis Jouvet*. A la générosité de Mme Louis Jouvet et de ses enfants, qui s'est manifestée avec

une parfaite simplicité, il convenait de répondre sans retard en présentant au public les documents qu'avait rassemblés lui-même le grand artiste. On y a joint quelques-uns des souvenirs précieux que Mme Louis Jouvet a conservés. On n'a pas puisé à d'autres sources ; les limites que cette salle imposait nous ont fait écarter les pièces qu'amis et compagnons de Jouvet nous offraient. Un choix était nécessaire ; sa rigueur est sensible dans certains secteurs d'une carrière si riche : c'est ainsi que l'acteur de cinéma n'a pu être présenté.

Ainsi limitée, et volontairement limitée à l'essentiel, cette exposition n'en est que plus chargée de sens. Avec l'approbation constante de MM. Boussard et Jacques Guignard, qui se sont succédé à la tête de l'Arsenal, M. André Veinstein, qui assure la conservation du fonds Rondel, s'est efforcé d'expliquer par un groupement habile de documents ce qui fait l'originalité de Louis Jouvet. S'il fut à la fois acteur, metteur en scène, directeur — d'autres que lui ont su avant lui, d'autres que lui sauront après lui concilier ces trois activités et se partager entre elles — il fut d'abord un *artisan du théâtre*. C'est là le titre que M. André Veinstein a donné à un des chapitres de cet intéressant catalogue.

Pendant plus de quarante ans, Jouvet a travaillé devant une immense table, avec des compas, des équerres, préparant de nouveaux dispositifs scéniques, de nouvelles méthodes d'implantation des décors. *L'Ecole des Femmes* sert ici d'exemple ; avant d'en confier en 1936 la réalisation définitive à Christian Bérard, il n'a cessé depuis 1909 de travailler à cette pièce pour

laquelle, dit-il, « une étude suivie m'a donné une manière de prédilection ». Mais la technique n'est pas tout. A côté de l'artisan, il y a le poète : cette mise en scène « est le résultat de bien des rêveries et imaginations ».

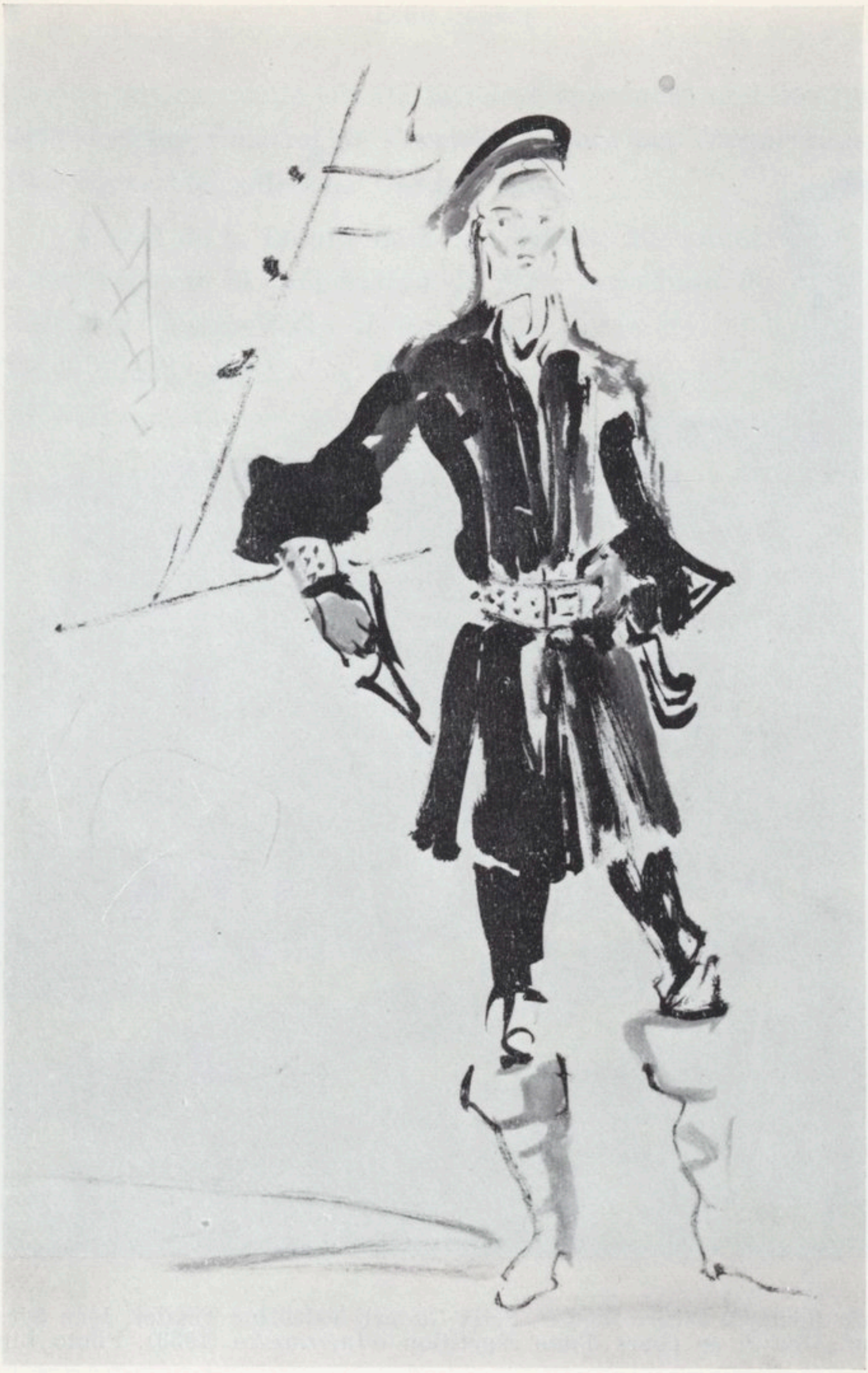
Cet artisan de la scène, ce poète du spectacle ne voulait rien laisser au hasard. Naturellement inquiet, il cherchait un abri dans la méthode, une méthode qu'il voulait rigoureuse. Et comme il croyait aux pouvoirs de l'intelligence (que n'a-t-on pu noter les dialogues entre Giraudoux et Jouvet ?), il la mit au service de son art. C'est ainsi qu'il devint théoricien et qu'il considéra comme un devoir de fixer par l'écrit le résultat de sa recherche. Car son effort fut exactement — avec l'acception très précise que nous donnons à la recherche scientifique — une recherche théâtrale. Et c'est pourquoi il s'entoura des instruments nécessaires à toute recherche, c'est-à-dire d'une documentation large et bien établie. Pour la constituer il faisait appel à la collaboration de tous, artistes et savants. Il apporta tout son appui à la Société d'histoire du théâtre. Il était devenu lui-même un érudit et il a donné maintes preuves de cette érudition, notamment au cours des causeries radiodiffusées qu'il organisa avec Léon Chancerel à la gloire de son patron Molière. Je me souviens encore de la dernière visite qui, peu de temps avant sa mort, il me fit à la Bibliothèque nationale ; je l'entraînai à la Galerie où étaient exposées les Bérain et les Claude Audran que le Musée de Stockholm nous avait confiés, il commenta avec une précision, une sûreté remarquable chacun de ces petits chefs-d'œuvre de l'art décoratif français.

Je devine quelle eût été sa joie d'apprendre que nos fonds déjà si riches venaient de s'enrichir encore par l'acquisition de l'incomparable collection Gordon Craig.

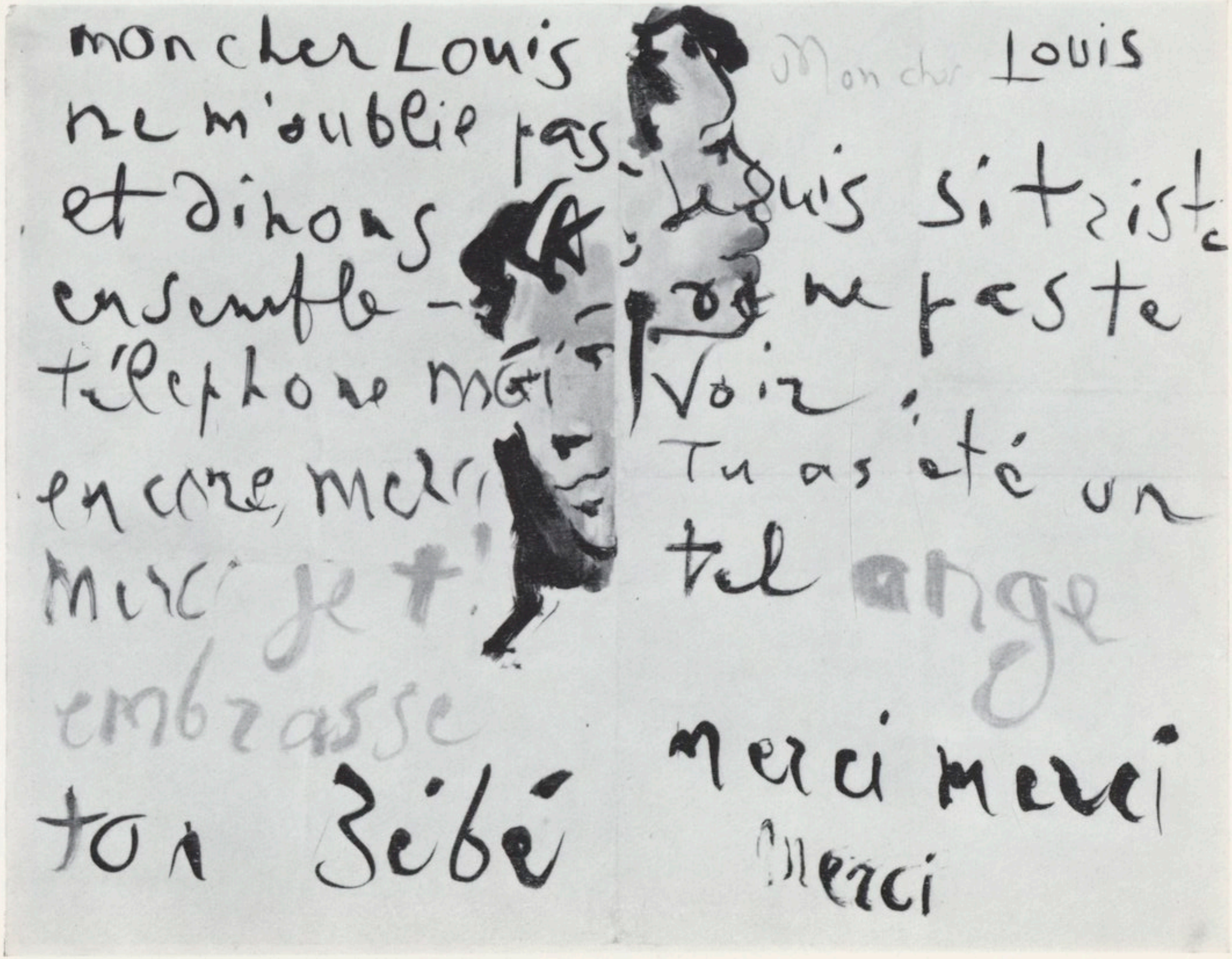
A côté de la famille de Louis Jouvet, M. André Veinstein a trouvé pour la préparation de cette exposition de précieux concours : d'abord celui de ses collaborateurs du fonds Rondel, Mme Marthe Herlin et Mlle Marie-Françoise Christout à la Bibliothèque nationale ceux de M. Jean Adhémar, conservateur en chef du département des Estampes et de M. Jacques Suffel. J'ai déjà mentionné le nom de M. Chancerel, qui préside actuellement la Société d'histoire du théâtre. Mme Françoise Gramont nous a permis de présenter l'un des plus beaux costumes portés par Jouvet. Enfin nos remerciements doivent aller à M. Raymond Janot, de la Radiodiffusion française : grâce à lui et à ses services la voix de Jouvet pourra être entendue par les visiteurs de cette exposition.

Julien CAIN,
Membre de l'Institut
Administrateur général
de la Bibliothèque nationale.

Romain Bouquet, Pierre Renoir, Félix Oudart, Valentine Tessier, Jean Giraudoux et Louis Jouvet au cours d'une répétition d'*Intermezzo* (1933). Photo Lipnitzki.

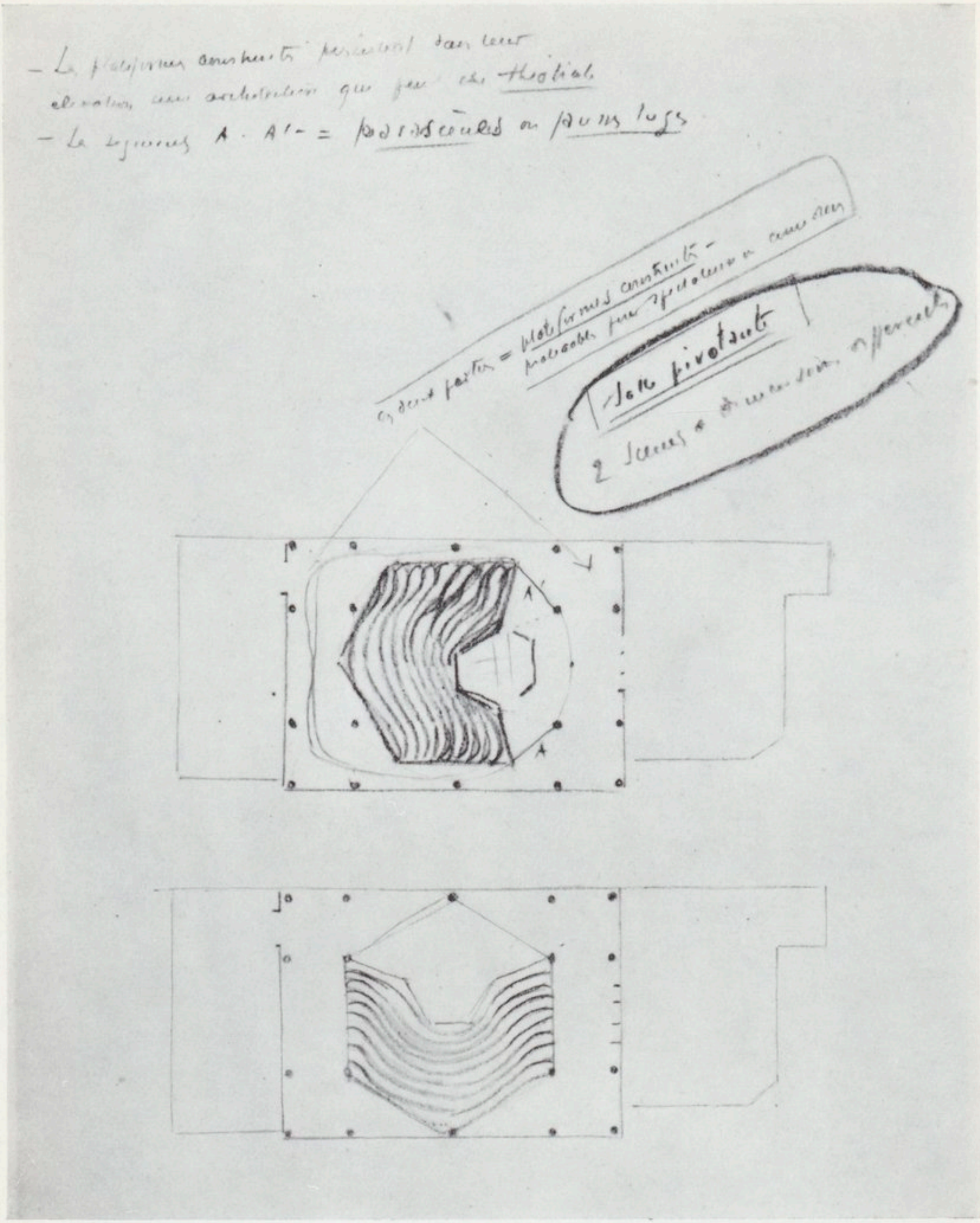


Christian Bérard. Maquette du costume de Kid Jackson, porté par Louis Jouvet dans *Le Corsaire,* par Marcel Achard (n° 143).

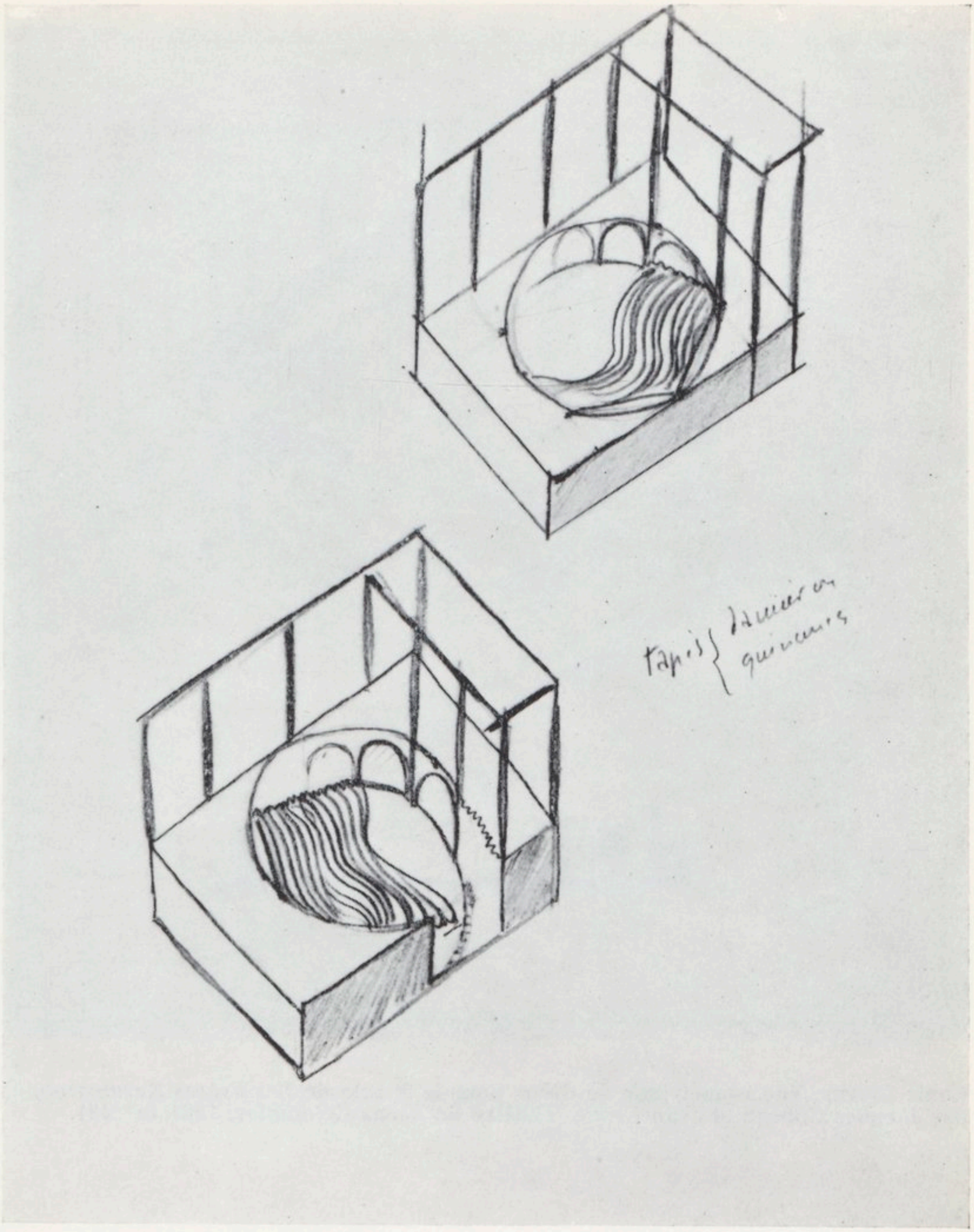


Christian Bérard. Lettre à Louis Jouvet du 29 mars 1945 (n° 167).

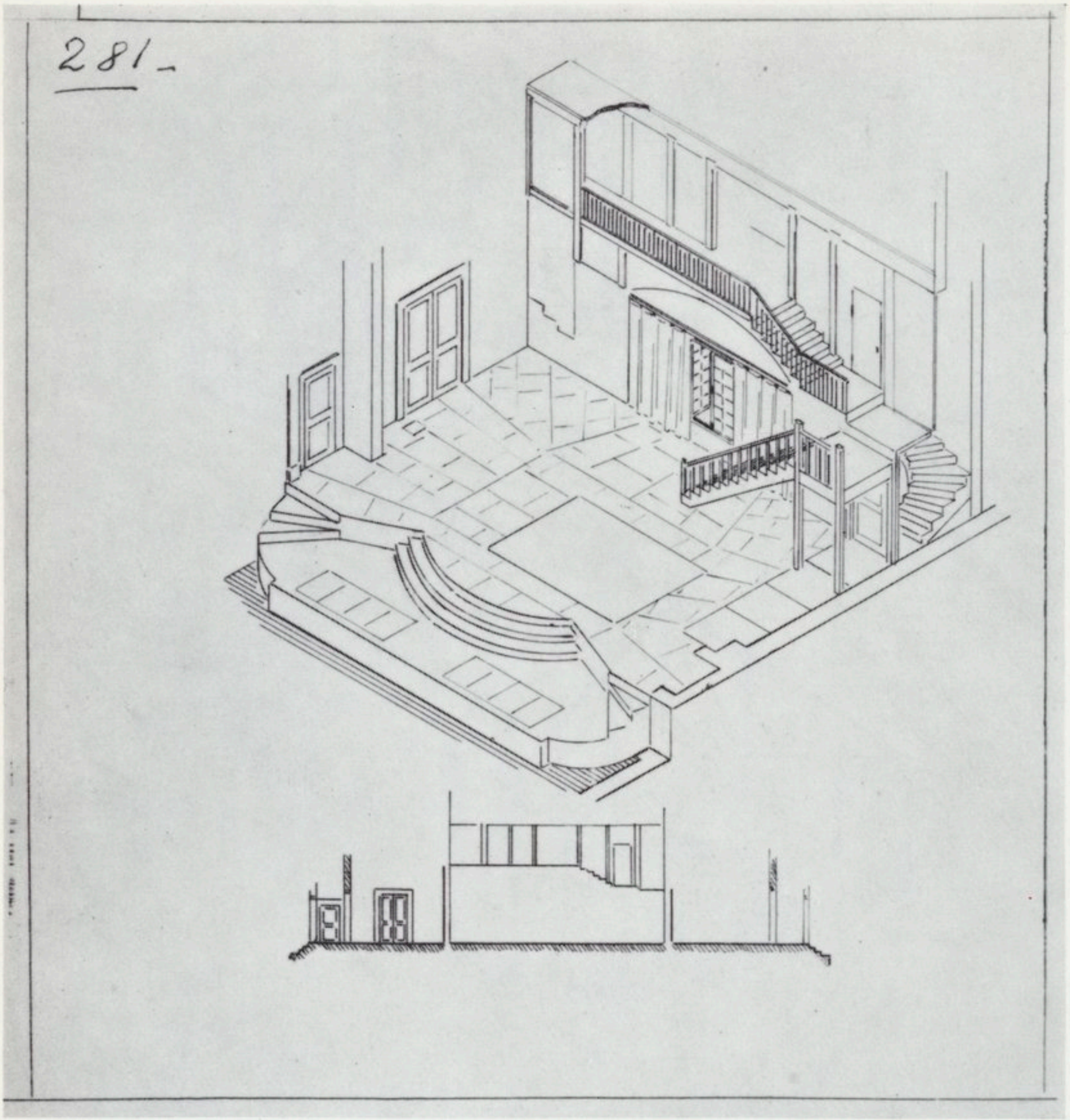
Pl. III



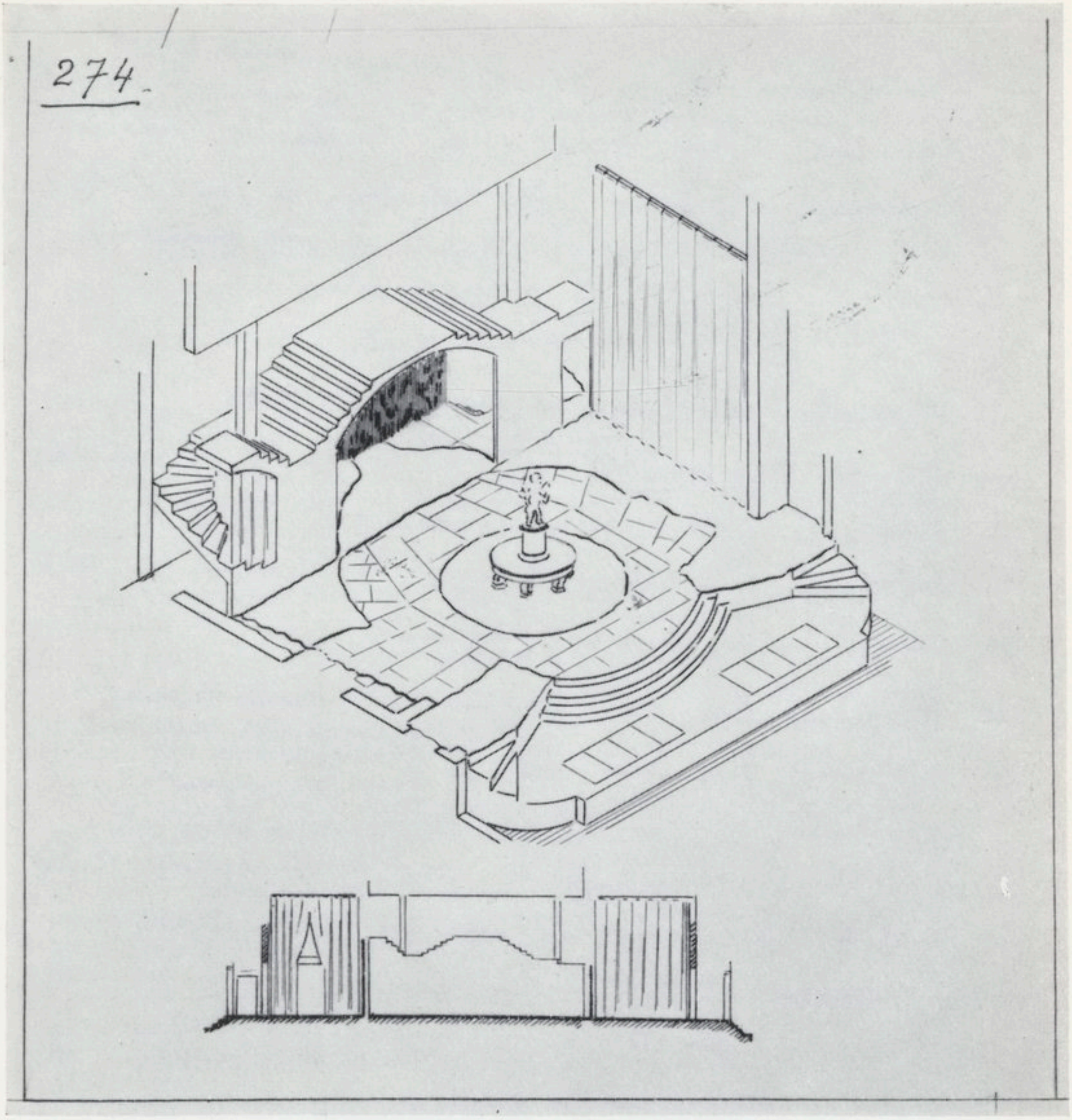
Louis Jouvet. Croquis pour un projet de « salle pivotante », plans (n° 62).



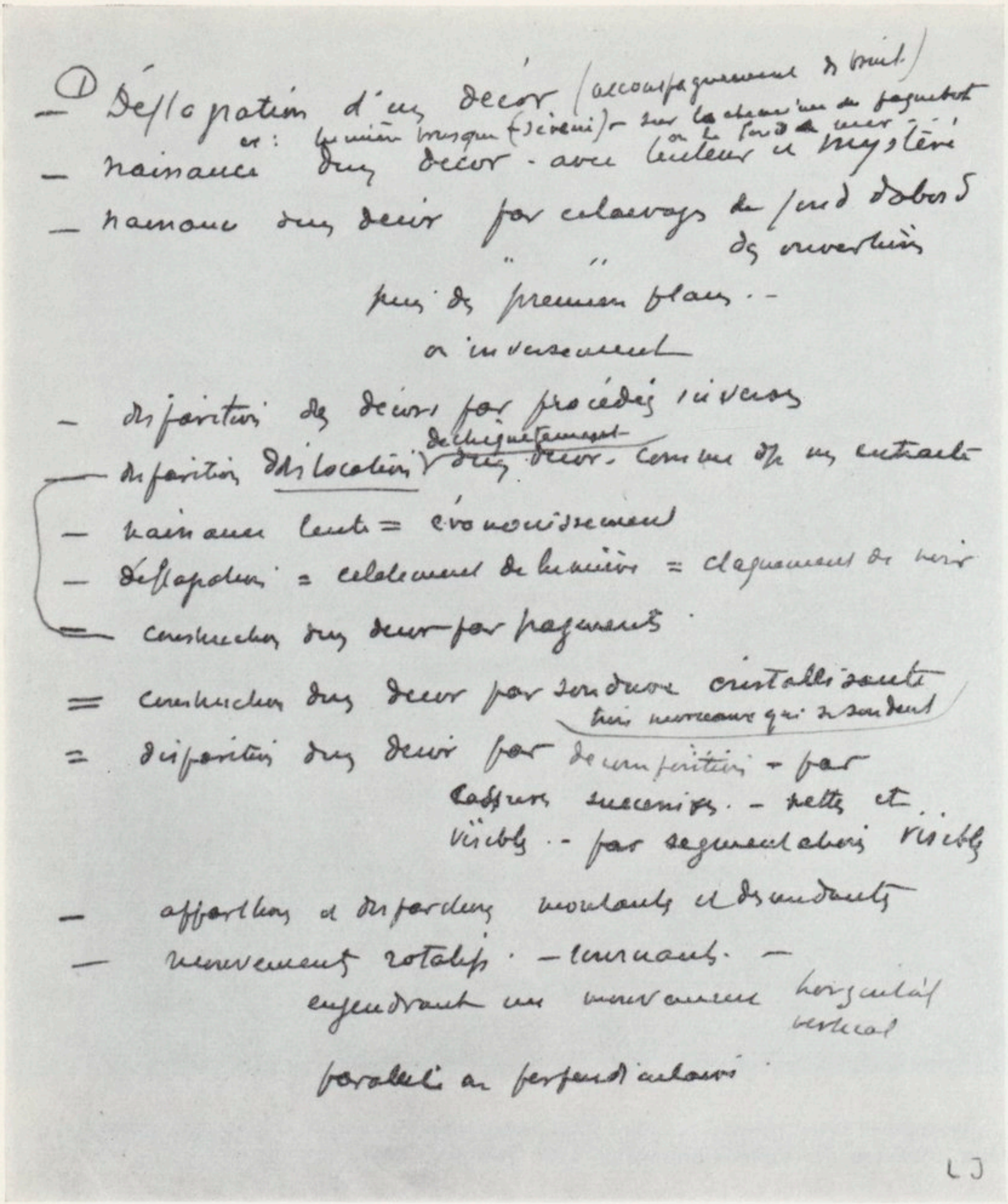
Louis Jouvet. Croquis pour un projet de « salle pivotante », élévations (n° 62).



Louis Jouvet. Vue isométrique de décor pour le 2e acte de *Les Frères Karamazov*, par Jacques Copeau et Jean Croué. Théâtre du Vieux-Colombier, 1921 (n° 43).



Louis JOUVET. Vue isométrique de décor pour *La Surprise de l'Amour* par Marivaux. Théâtre du Vieux-Colombier, 1920 (n° 42).



Louis Jouvet. Note concernant les changements de décor (n° 191).

DEUX TEXTES INÉDITS DE LOUIS JOUVET

I. DOUTE

(Extrait d'un recueil de notes consacrées à DON JUAN)

Le génie d'une œuvre est dans ce caractère insoluble, indéfinissable, énigmatique de la pièce ;

dans le *renouveau perpétuel* qu'elle offre à la sensibilité suivant l'époque, ou le public, ou l'homme qui l'utilise, dans sa variabilité incessante, ses possibilités infinies d'épuisement par représentation ;

dans son *inexplicabilité* verbale et sa résistance aux propos des critiques,

et dans sa *docilité,* sa plasticité à la scène, aux comédiens.

La pièce est un métal pur qui ne s'échauffe, ne devient ductile et conducteur que par une sensibilité physique, en mouvement, en action. Elle résiste à tout autre traitement. C'est d'abord pour cet exercice qu'elle a été écrite.

Ce pouvoir permanent d'intriguer, d'émouvoir, de mettre le lecteur, l'acteur et le spectateur dans une interrogation de soi-même, c'est le *génie dramatique.*

C'est cela qu'il faut dire et sur quoi il faut réfléchir afin de ne pas abuser de l'œuvre, afin de rester dans l'histoire ou l'anecdote que la pièce nous propose, pour laisser la pièce dans les limites du cercle magique qui l'enferme.

Cette *continuelle libre interprétation* que nous faisons d'une pièce, ce droit qu'elle nous donne et que nous prenons de l'utiliser, de la teinter de nos sentiments et de nos sensations, a des règles nécessaires.

Avant de tenter de la monter, il faut trouver cette zone aimantée au-delà ou en-deçà de laquelle l'œuvre perd son sens initial et son efficacité vraie, sa vérité.

Il faut l'utiliser d'une telle manière que la possession que nous en faisons ne soit pas, par une fantaisie déréglée de l'esprit, une expropriation de l'esprit qui l'a conçue.

II. DÉCORATION D'INTERMEZZO

Toute la pièce se passe à la campagne *et* dans la campagne — *la chambre du dernier acte étant elle-même une chambre rustique.*

Caractère provincial des costumes — typiquement français — ridicules pour les hommes, sauf le spectre — charmant et pleins de fraîcheur pour les jeunes filles ou les petites filles.

Il y aura comme personnages ajoutés :

un pêcheur à la ligne ;
un facteur ou garde-champêtre ;
une amie d'Isabelle (*Mlle BOGAERT*).

Evidemment les deux bourreaux sont en redingote tous deux — ou de costumes différents l'un l'autre — à trouver (*bourreaux retraités*).

✳

Je pense que pour obtenir du texte ses effets, il faut pouvoir faire passer le décor, suivant les scènes (*et en particulier durant les scènes du spectre*) — *d'un caractère,* d'un aspect naturel et inoffensif de vraie campagne (*un peu crépusculaire, c'est-à-dire de fin de jour rougeoyant*) charmante, *sans trop de couleurs* — à une apparence hallucinante et confortablement tragique.

Il faut pouvoir :

A. d'une campagne riante et reposante, d'un paysage français de Laprade, passer par des effets de lumière conjugués, à

B. un paysage sévère et tragique — l'île des morts de Böckling.

A. D'une campagne reposante et inoffensive, avec bouleaux aux troncs noirs et blancs, hêtres et tilleuls, faire tout à coup insensiblement

B. les pins tordus de la Voie Appienne à Rome, ou les cyprès de la Villa d'Este la nuit (*voir note finale*).

Probablement chercher donc par des procédés de gaze *et* transparences, *à réaliser les deux effets nécessaires, avec l'aide de la lumière.*

Ex. : *Quelques bouquets de bouleaux, délimitant un* plan incliné *vers la rampe, où seront les personnages — au-delà un paysage lointain. Ce premier aspect se modifiant dans le tragique, par la lumière, qui remodèlera les formes des bouleaux en cyprès — altérant les lointains, — changeant les éclaircies — et permettant* l'apparition en place du *spectre.*

Le sol entièrement en tapis d'herbe sur le plan incliné — quelques bornes champêtres — ou une amorce de balustrade faite de branchages, — ou un morceau de muret en pierres plates posées les unes au-dessus des autres — car il faut prévoir l'assise des personnages — et le caractère funambulesque et un peu « sorcellerie » *des quatre (inspecteur, maire, droguiste, contrôleur) quand ils confèrent sur le spectre, alors que les scènes du spectre seront elles, au contraire, jouées avec naturel, calme et cette poésie que donne le texte.*

L'action sera donc, dans les deux cas, nettement opposée à l'aspect du décor.

A. Scènes des 4 (1). — *Jouées avec une espèce d'hallucination collective, ou d'hystérie, dans un décor reposant et calme.*

B. Scènes du Spectre. — *Jouées avec vérité et tendresse dans un décor tragique et qui laisse de l'effroi.*

*

Je ne fais aucun croquis pour ne pas préciser ces indications et les rendre stériles, si tant est qu'elles soient claires.

J'insiste seulement sur la nécessité, je crois, d'utiliser les gazes, transparences et contre-éclairages.

*

Le troisième décor (les deux premiers ne se différenciant guère, sinon par déplacement de la plantation, de manière à donner l'impression d'un léger changement du point de vue) est le plus difficile pour que le public, initié déjà et aussi habitué à ce procédé de « fondus », l'accepte avec surprise et plaisir et le comprenne en même temps, car il faut faire une chambre qui puisse être transparente au moment de l'entrée du spectre par la fenêtre, et de sa sortie.

Ce sera une chambre rustique (dont l'accès par un recoin de la pièce, pourra mettre la porte presque en coulisses mais charmante : la description en est presque entière page 134 (2) : *cheminée, penderie, Louis Philippe du mobilier.*

Le balcon (avec un mur épais) ne doit pas être fermé — de manière à ce que le spectre puisse entrer par là. Au moment de

---

(1) Le Maire, le Droguiste, le Contrôleur des Poids et Mesures et l'Inspecteur.

(2) Pagination de la brochure dactylographiée. Il s'agit de l'Acte III, Scène 3.

son entrée, les murs blancs de la pièce vont devenir translucides, puis transparents et l'acteur longeant le décor aura l'air de marcher sur les toits gris et roses de la petite ville avant d'arriver sur le balcon ; puis, une fois entré, cette transparence cessera, pour recommencer lentement vers la fin de la scène au moment où l'on sent que le spectre va perdre tout à fait son contact, son attache à la vie, pour rejoindre le royaume des ombres, cependant qu'Isabelle retrouve celui des vivants, avec le décor qui reprend son apparence rustique, charmante et solide.

✷

Voilà schématiquement et grossièrement les indications pour cette décoration.

Il faut chaque fois se préoccuper de l'entrée et de la sortie du spectre — que ces entrées ou sorties soient saisissantes, *soit par leur soudaineté (présence dévoilée), soit par leur étrangeté (entrée en marchant sur les toits de la ville).*

✷

Je pense qu'il sera nécessaire de faire équiper la cabine cinématographique de la salle avec un projecteur très puissant, dont le rayon peut être facilement réduit ou élargi (préférablement arc que lampe à incandescence pour obtenir une lumière très blanche de contraste).

Tenir compte de la matière (tissu) à employer pour le costume du spectre, *qu'elle puisse participer à l'*irréalité *recherchée quand cette matière sera dans la lumière de projection.*

✷

Le principe d'éclairage — qui va demander une installation préalable (avec la collaboration de Mécalux, probablement) — étant donné le but à obtenir — devra, il me semble, chercher deux effets contraires :

A. Scènes des 4. — *Je veux dire par là scènes normales :* Les premiers plans éclairés — *le champ de jeu éclairé — les fonds indiqués seulement.*

B. Scènes du spectre. — Les fonds éclairés exclusivement. *Le spectre et Isabelle étant éclairés par des projections spéciales et locales sur eux-mêmes (ou des éclairages de hauteur en bleu et par grandes surfaces).*

A cet effet, il serait bon de trouver : œils de bœuf ou lucarnes, avec les deux fenêtres à balcon, dans la chambre du troisième acte pour pouvoir faire entrer quelques rayons incidents.

Je pense que j'ai indiqué clairement l'effet de surprise attendue *de la* transparence presque totale des murs de la pièce au moment de la scène du spectre au III, *avec les découvertes des deux fenêtres, sur les toits du village, qui vont apparaître et se continuer derrière ces murs translucides et montrer* tout le village *avec la campagne qu'on sentira au loin. Sur ces profils de toits, le spectre aura l'air de circuler.* (*Impression dans certaines toiles de Chagall.*)

*

Fougères dans le décor du I et du II.

*

Pour les bruits — chants d'oiseaux : alouettes, merles, pinson, rossignol — cloches de vaches — horloge de village — cornes d'appel de berger — froissements de branches — hululements d'oiseaux de nuit — chant de grillon — frôlements et bruits d'ailes d'un oiseau qui s'envole — angelus — etc., etc.

*

NOTE FINALE : *Ce changement du même décor — ces deux aspects différents — sera apparent non seulement à cause de la modification des lignes, des silhouettes de la végétation — mais surtout, par une différence* d'air, d'atmosphère, d'éclairement, et de ciel, *c'est-à-dire l'air n'étant plus le même, la profondeur de l'atmosphère et sa transparence offrent une telle différence que* ce n'est déjà plus le même lieu. *Si, par un artifice de contre-éclairage sur des silhouettes peintes en transparence, nous arrivons à modifier les lignes mêmes du décor, l'effet total sera obtenu.*

*

NOTA BENE. — *Quand je dis :* Scènes des 4, *je veux dire toutes les scènes en général où le spectre n'intervient pas par opposition à* Scènes du spectre, *où celui-ci est présent ou agissant.*

1933.

CHRONOLOGIE

DES ŒUVRES MISES EN SCÈNE

ET INTERPRÉTÉES PAR LOUIS JOUVET

1923-1951 (1)

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Direction : Jacques HEBERTOT

1923-1924

1923 13 mars. Jules ROMAINS. — *Monsieur Le Trouhadec saisi par la débauche,* com. (2) en 5 a. M. en sc. et déc. : Louis Jouvet (3).

14 décembre. Jules ROMAINS. — *Knock* ou *Le Triomphe de la médecine,* com. en 3 a. M. en sc. et déc. : Louis Jouvet.

14 décembre. Jules ROMAINS. — *Amédée et les Messieurs en rang,* com. en 1 a. M. en sc. et déc. : Louis Jouvet.

---

(1) Les recherches qui concernent la carrière de L.J. avant 1908 et jusqu'en 1922 demeurant incomplètes, nous nous voyons contraints de renvoyer le lecteur aux notices qui figurent dans le catalogue proprement dit.
D'autre part, seules figurent dans cette chronologie les œuvres créées ou reprises dans une mise en scène ou une présentation nouvelle.

(2) Liste des abréviations : *com. :* comédie ; *a. :* acte ; *sc. :* scène ; *tabl. :* tableau ; *m. en sc. :* metteur en scène ; *déc. :* décorateur ; *cost. :* dessinateur de costumes ; *mus. :* musique ; *th. :* théâtre ; *interpr. :* interprète.

(3) Le 24 novembre 1923, création de *La Journée des Aveux,* comédie en 3 actes de Georges Duhamel, mise en scène et décor de Georges Pitoëff. L.J. joue le rôle du Général Foulon-Dubelair.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Direction Louis Jouvet
1924-1934

1924 6 octobre. Jules ROMAINS. — *La Scintillante,* pièce en 1 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Louis Jouvet et Jeanne Dubouchet.

24 octobre. Emile MAZAUD. — *La Folle Journée,* pièce en 1 a. M. en sc. : (d'apr. la m. en sc. du Th. du Vieux-Colombier) et déc. : Louis Jouvet.

24 octobre. Roger MARTIN DU GARD. — *Le Testament du Père Leleu,* farce en 3 a.

24 octobre. Jules RENARD. — *Le Pain de ménage,* pièce en 1 a.

8 décembre. Marcel ACHARD. — *Malborough s'en va-t-en guerre,* pièce en 3 a. et 4 tabl. M. en sc. et déc. : Louis Jouvet ; cost. : Jeanne Dubouchet ; mus. : Georges Auric.

1925 31 janvier. Jules ROMAINS. — *Le Mariage de M. Le Trouhadec,* com. en 4 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Louis Jouvet avec la collaboration de Jeanne Dubouchet ; mus. : Georges Auric.

17 avril. Les Frères QUINTERO. — *L'Amour qui passe,* pièce en 2 a. ; adapt. française de Mme Dubois et de Roger Martin du Gard. M. en sc. : Louis Jouvet ; cost. : Jeanne Dubouchet.

17 avril. MOLIÈRE. — *La Jalousie du Barbouillé,* farce en 1 a. M. en sc. : Louis Jouvet (d'apr. la m. en sc. du Th. du Vieux-Colombier) ; déc. : Jeanne Dubouchet (d'apr. le déc. du Th. du Vieux-Colombier) ; cost. : Val-Rau.

30 avril. Fernand CROMMELYNCK. — *Tripes d'or,* pièce en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Jeanne Dubouchet.

9 octobre. Jules ROMAINS. — *Démétrios,* pièce en 1 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Louis Jouvet avec la collaboration de Jeanne Dubouchet.

9 octobre. Charles VILDRAC. — *Mme Béliard,* pièce en 1 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Jeanne Dubouchet.

1926 25 avril. Bernard ZIMMER. — *Bava l'Africain,* com. en 4 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Jeanne Dubouchet.

2 septembre. Prosper MÉRIMÉE. — *Le Carrosse du Saint Sacrement,* saynète. M. en sc. : Louis Jouvet (d'apr. la m. en sc. du Th. du Vieux-Colombier) ; déc. : Jeanne Dubouchet.

5 octobre. Jules ROMAINS. — *Le Dictateur,* pièce en 4 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Jeanne Dubouchet et Lucien Aguettant.

28 décembre. Sutton VANE. — *Au Grand Large,* pièce en 3 a. et 4 tabl. Trad. de l'anglais par Paul Vérola. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Jeanne Dubouchet.

1927 5 avril. Nicolas GOGOL. — *Le Révizor,* pièce en 5 a. Adapt. d'Olga Choumansky et Jules Delâcre. M. en sc. : Jules Delâcre et Louis Jouvet ; déc. et cost. : Olga Choumansky.

12 octobre, Jean SARMENT. — *Léopold le Bien-Aimé,* com. en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : René Gabriel.

1928 28 mars. Bernard ZIMMER. — *Le Coup du 2 décembre,* com. en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Jeanne Dubouchet.

3 mai. Jean GIRAUDOUX. — *Siegfried,* pièce en 4 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Camille Cipra.

1929 30 janvier. Steve PASSEUR. — *Suzanne,* pièce en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Luis Estevez en collaboration avec Dominique et Camille Cipra.

18 avril. Marcel ACHARD. — *Jean de la lune,* pièce en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Eugène Printz, Dunan et Camille Cipra.

8 novembre. Jean GIRAUDOUX. — *Amphitryon 38,* pièce en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Camille Cipra ; cost. : Jeanne Lanvin.

1930 30 avril. Régis GIGNOUX. — *Le Prof' d'Anglais,* pièce en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : René Gabriel.

THÉATRE PIGALLE

25 octobre. Jules ROMAINS. — *Donogoo,* com. en un prologue, 3 parties et un épilogue [24 tabl.]. M. en sc. : Louis Jouvet avec la collaboration technique de Pierre Renoir et Georges Fouilloux ; déc. : Paul Colin, Lucien Aguettant et Helge Refn ; mus. : Jacques Ibert.

TOURNÉE
(Italie, Suisse et Belgique)

1931 3 février. MOLIÈRE. — *Le Médecin malgré lui,* com. en 3 a. en prose. M. en sc. : Louis Jouvet.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

20 mai. Pierre Drieu La Rochelle. — *L'Eau fraîche,* com. en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : René Gabriel.

29 octobre. Roger Martin du Gard. — *Un Taciturne,* pièce en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : René Gabriel et Eugène Printz.

THÉATRE PIGALLE

5 novembre. Jean Giraudoux. — *Judith,* pièce en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : René Moulaert et Helge Refn ; cost. : Floch.

19 décembre. Jules Romains. — *Le Roi masqué,* pièce en un prologue et 3 a. [8 tabl.]. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : René Moulaert.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

1932 3 février. Marcel Achard. — *Domino,* pièce en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Eugène Printz.

THÉATRE PIGALLE

8 mars. Alfred Savoir. — *La Pâtissière du Village,* pièce en 3 a. [5 tabl.]. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : René Moulaert.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

18 novembre. Alfred Savoir. — *La Margrave,* com. en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : René Moulaert ; cost. : Jeanne Dubouchet et René Moulaert.

1933 1er mars. Jean Giraudoux. — *Intermezzo,* com. en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Léon Leyritz ; mus. : Francis Poulenc.

29 septembre. Jules Romains. — *Monsieur Le Trouhadec saisi par la débauche,* com. en 5 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Léon Leyritz et Louis Jouvet ; cost. : Léon Leyritz.

8 décembre. Marcel Achard. — *Pétrus,* com. en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Léon Leyritz ; mus. : Francis Poulenc.

1934 11 avril. Jean Cocteau. — *La Machine Infernale,* pièce en 4 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Christian Bérard.

BNF DRB

ATHÉNÉE — THÉATRE LOUIS JOUVET
(1934-1940 ; 1945-1951)

1934 14 novembre. Margaret KENNEDY et Basil DEAN. — *Tessa,* ou *La Nymphe au cœur fidèle,* pièce en 3 a. et 6 tabl. Adapt., pour la scène française, de Jean Giraudoux. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : René Moulaert ; cost. : Dimitri Bouchène ; mus. : Maurice Jaubert.

1935 22 novembre. Jean GIRAUDOUX. — *La Guerre de Troie n'aura pas lieu,* pièce en 2 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Mariano Andreu ; cost. : Alix ; mus. : Maurice Jaubert.

22 novembre. Jean GIRAUDOUX. — *Supplément au Voyage de Cook,* pièce en 1 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Mariano Andreu.

1936 9 mai. MOLIÈRE. — *L'Ecole des Femmes,* com. en 5 a., en vers. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Christian Bérard ; mus. : Vittorio Rieti.

1937 9 janvier. Steve PASSEUR. — *Le Château de Cartes,* pièce en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Pierre Marquet et Eugène Printz.

COMÉDIE FRANÇAISE

15 février. Pierre CORNEILLE. — *L'Illusion,* com. en 5 a., en vers. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Christian Bérard ; mus. : Vittorio Rieti.

ATHÉNÉE - THÉATRE LOUIS JOUVET

13 mai. Jean GIRAUDOUX. — *Electre,* pièce en 2 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Guillaume Monin ; cost. : Dimitri Bouchène ; mus. : Vittorio Rieti.

4 décembre. Jean GIRAUDOUX. — *L'Impromptu de Paris,* pièce en 1 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Guillaume Monin.

4 décembre. Jean GIRAUDOUX. — *La Guerre de Troie n'aura pas lieu,* pièce en 2 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Guillaume Monin ; mus. : Maurice Jaubert.

1938 25 mars. Marcel ACHARD. — *Le Corsaire,* conte en 2 a. et 6 tabl. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Christian Bérard et Guillaume Monin ; cost. : Christian Bérard ; mus. : Vittorio Rieti.

COMÉDIE-FRANÇAISE

28 septembre. Jean GIRAUDOUX. — *Cantique des Cantiques,* pièce en 1 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Edouard Vuillard.

13 octobre. Pierre LESTRINGUEZ. — *Tricolore,* pièce en 3 journées, un épilogue et 8 tabl. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Guillaume Monin ; cost. : Jean Patou ; mus. : Darius Milhaud.

ATHÉNÉE — THÉATRE LOUIS JOUVET

1939 4 mai. Jean GIRAUDOUX. — *Ondine,* pièce en 3 a. d'apr. le conte de Frédéric de la Motte-Fouqué. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Pavel Tchelitchew ; mus. : Henri Sauguet.

TOURNÉE EN AMÉRIQUE LATINE (1941-1945)

1941 14 juillet. Emile MAZAUD. — *La Folle Journée,* pièce en 1 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Christian Bérard.

14 juillet. MOLIÈRE. — *La Jalousie du Barbouillé,* farce en 1 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Christian Bérard.

14 juillet. Jean de LA FONTAINE et Charles CHAMPMESLÉ. — *La Coupe enchantée,* com. en 1 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Christian Bérard.

19 juillet. Jules ROMAINS. — *Monsieur Le Trouhadec saisi par la débauche,* com. en 5 a. M. en sc. et déc. : Louis Jouvet.

25 juillet. Jean GIRAUDOUX. — *La Guerre de Troie n'aura pas lieu,* pièce en 2 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Guillaume Monin ; cost. : Christian Bérard ; mus. : Maurice Jaubert.

3 septembre. Steve PASSEUR. — *Je vivrai un grand amour,* pièce en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet avec la collaboration d'André Moreau ; déc. et cost. : Jacques Dupont.

1942 12 juin. Margaret KENNEDY et Basil DEAN. — *Tessa,* ou *La Nymphe au cœur fidèle,* pièce en 3 a. et 6 tabl. Adapt. de Jean Giraudoux. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : René Moulaert, mus. : Maurice Jaubert.

16 juin. Jean GIRAUDOUX. — *L'Apollon de Marsac,* com. en 1 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Eduardo Anahory.

16 juin. Alfred de MUSSET. — *On ne badine pas avec l'amour,* com. représentée en 3 a. et 9 tabl. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Joas-Maria Santos ; cost. : Joas-Maria Santos et J. Senna ; mus. : Paul Misraki.

19 juin. Paul CLAUDEL. — *L'Annonce faite à Marie,* mystère en 4 a. et un prologue. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Eduardo Anahory ; cost. : Ana-Inês Carcano ; mus. : Renzo Massarani.

26 juin. MOLIÈRE. — *Le Médecin malgré lui,* com. en 3 a. et 4 tabl., en prose. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Ana-Inês Carcano ; mus. : Renzo Massarani.

26 juin. Prosper MÉRIMÉE. — *L'Occasion,* saynète. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Enrique Liberal ; mus. : Paul Misraki.

30 juin. Jules SUPERVIELLE. — *Le Belle au bois,* pièce en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Ana-Inês Carcano ; mus. : Vittorio Rieti.

8 juillet. Jean SARMENT. — *Léopold le Bien-aimé,* com. en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : René Gabriel.

10 juillet. Jean GIRAUDOUX. — *Judith,* pièce en 3 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Eduardo Anahory ; mus. : Renzo Massarani.

11 juillet. *La France poétique* (de Villon à nos jours), récital de poésies. M. en sc. : Louis Jouvet.

1943 16 avril. MOLIÈRE. — *La Jalousie du Barbouillé,* farce en 1 a. M. en sc. et déc. : Louis Jouvet ; cost. : Christian Bérard.

ATHÉNÉE — THÉATRE LOUIS JOUVET

1945 22 décembre. Jean GIRAUDOUX. — *La Folle de Chaillot,* pièce en 2 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Christian Bérard ; mus. : Henri Sauguet.

1946 11 juin. Paul CLAUDEL. — *L'Annonce faite à Marie...* (v. représentation du 19 juin 1942).

1947 19 avril. Jean GENÊT. — Les Bonnes, pièce en 1 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Christian Bérard ; cost. : robes de Lanvin.

19 avril. Jean GIRAUDOUX. — *L'Apollon de Marsac,* com. en 1 a. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Eduardo Anahory.

24 décembre. MOLIÈRE. — *Don Juan,* com. en 5 a. et en prose. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Christian Bérard ; mus. : Henri Sauguet.

THÉATRE MARIGNY

1949 18 février. MOLIÈRE. — *Les Fourberies de Scapin,* com. en 3 a. en prose. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Christian Bérard ; mus. : Henri Sauguet ; interpr. : Compagnie Renaud-Barrault.

ATHÉNÉE - THÉATRE LOUIS JOUVET

1950 27 janvier. MOLIÈRE. — *Tartuffe,* pièce en 5 a. et en vers. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. et cost. : Georges Braque ; mus. : Henri Sauguet.

THÉATRE ANTOINE

1951 7 juin. Jean-Paul SARTRE. — *Le Diable et le Bon Dieu,* pièce en 3 a. et 11 tabl. M. en sc. : Louis Jouvet ; déc. : Félix Labisse ; cost. : Francine Galliard-Risler.

BELLAC

1er juillet. Hommage à Jean GIRAUDOUX (scènes de *Intermezzo, L'Apollon de Marsac, Ondine* [scène finale]).

TOURNÉE EN AMÉRIQUE LATINE

1941-1945

RÉPERTOIRE

1941 *Rio de Janeiro*

7 juillet, *L'Ecole des Femmes* par MOLIÈRE.

9 juillet, *Knock* par Jules ROMAINS.

14 juillet, *La Jalousie du Barbouillé* par MOLIÈRE,
La Folle Journée par Emile MAZAUD,
La Coupe enchantée par LA FONTAINE et CHAMPMESLÉ.

16 juillet, *Ondine* par Jean GIRAUDOUX.

19 juillet, *Monsieur Le Trouhadec saisi par la débauche,* par Jules ROMAINS.

22 juillet, *Electre* par Jean GIRAUDOUX.

25 juillet, *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* par Jean GIRAUDOUX.

Buenos Aires

3 septembre, *Je vivrai un grand amour* par Steve PASSEUR (représentée pour la première fois par le Théâtre Louis Jouvet).

1942 *Rio de Janeiro*

12 juin, *Tessa* par Jean GIRAUDOUX.

16 juin, *L'Apollon de Marsac* par Jean GIRAUDOUX (création).

On ne badine pas avec l'amour par Alfred de MUSSET (représentée pour la première fois par le Théâtre Louis Jouvet).

19 juin *L'Annonce faite à Marie* par Paul CLAUDEL (représentée pour la première fois par le Théâtre Louis Jouvet).

26 juin, *Le Médecin malgré lui* par MOLIÈRE.
L'Occasion par Prosper MÉRIMÉE (représentée pour la première fois par le Théâtre Louis Jouvet).

30 juin, *La Belle au Bois* par Jules SUPERVIELLE (représentée pour la première fois par le Théâtre Louis Jouvet).

8 juillet, *Léopold le Bien-Aimé* par Jean SARMENT.

10 juillet, *Judith* par Jean GIRAUDOUX.

11 juillet, *La France poétique,* de Villon à nos jours (création).

Reprise des spectacles de la saison précédente.

En 1941, Louis Jouvet emporte de France le matériel de décors et de costumes pour neuf pièces, que l'on complète à Rio de Janeiro, et fait exécuter sur place le matériel pour la dixième pièce.

Du 18 novembre 1941 au 11 juin 1942, en 7 mois, à Rio de Janeiro, dans les conditions difficiles imposées par les circonstances, le climat et les habitudes locales, Louis Jouvet met en scène et fait répéter neuf pièces et un récital poétique pour lesquels il dirige, avec la collaboration de Léon Deguilloux, Camille Demangeat et Germaine Perrier, l'exécution de dix-neuf décors construits (dont deux comportent une machinerie pour changements à vue) et de 200 costumes.

I

DU THÉATRE D'ACTION D'ART AU THÉATRE DU VIEUX-COLOMBIER [1]

1. PROGRAMME DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE. Soirée organisée par « Le Groupe d'Action d'Art » et la revue « La Foire aux Chimères », samedi 18 juillet [1908].

   Parmi les rôles tenus par L. J. au cours de cette soirée figure celui de Don Louis du *Don Juan* de Molière.

2. PROGRAMME DU CHATEAU DU PEUPLE. Groupement social des Universités populaires. Soirée organisée par « Le Groupe d'Action d'Art » et la revue « La Foire aux Chimères » le dimanche 30 août 1908.

   Parmi les rôles tenus par L. J. au cours de cette soirée, figure celui d'Alceste du *Misanthrope* de Molière.

3. PROGRAMME DE L'HEXAGRAMME. Fête du 27 septembre 1908.

4. PROGRAMME DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE. Soirée organisée par Le Groupe d'Action d'Art le dimanche 4 octobre 1908.

   Le rôle tenu par L. J. est celui d'Oswald des *Revenants* par Henrick Ibsen.

5. PROGRAMME DU THÉATRE DE LA RUCHE DES ARTS, 11 novembre 1908.

   Parmi les rôles tenus par L. J., figure celui de Burrhus de *Britannicus* « tragédie en 5 actes de Racine jouée par les Elèves de M. Greffier », professeur de diction au Théâtre du Montparnasse.

---

(1) Sauf mention contraire, toutes les pièces du présent catalogue proviennent de la collection Louis Jouvet à la Bibliothèque de l'Arsenal.

6. PROGRAMME DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE. Première soirée-conférence consacrée par le Théâtre d'Action d'Art à l'œuvre de Villiers-de-L'Isle-Adam, lundi 12 avril 1909.

7. PROGRAMME DE LA SOCIÉTÉ DES ARTISTES INDÉPENDANTS, L'Après-midi des Poètes, 22 avril 1909. Les poèmes de l'année (2e série) par Guillaume Apollinaire...

   Ont notamment prêté leur concours à cette manifestation L. J., Charles Dullin, Madeleine Roch, Grandval, Marie Kalff.

8. PROGRAMME DU THÉATRE D'ACTION D'ART et Société populaire des amis de Balzac. Le Théâtre de Balzac (Saison 1909-1910). *Le Faiseur* (Mercadet), le dimanche 31 octobre, à l'Université populaire.

   d'Art » sont exprimés : « Le Théâtre « d'Action d'Art » s'efforcera d'art » sont exprimés : « Le Théâtre « d'Action d'Art » s'efforcera d'être l'anonymat du talent et le communisme de la gloire. — Il n'y aura pas de vedettes au programme, pas davantage sur les affiches ; l'œuvre est souveraine, la scène appartient au seul poète. Les interprètes mettront tout leur effort et toute leur gloire à se conformer à sa pensée, à s'y confondre, à s'y effacer (...) le théâtre est à la fois une église et une école, la salle devrait en avoir le caractère, l'acteur devrait y exercer un sacerdoce. »

9. LOUIS FOREST. Lettre à Louis Jouvet du 20 février 1910. Manuscrit autographe.

   « ... Vos qualités d'artiste sont très sérieuses. Vous avez (...) un défaut *important :* une tendance à *manger des mots* (...) Quant à votre conception de Chabert, c'est PARFAIT... »

10. JEHAN RICTUS. Lettre à Louis Jouvet du 20 février 1910. Manuscrit autographe.

    « ... En passant je me permets de vous suggérer de rejouer hardiment (si possible) en plein populo Shakespeare, si les Modernes ne vous offrent rien de sérieux. Une compagnie de jeunes acteurs rejouant carrément les vieux Maîtres français gagnerait de l'argent. (...) Shakespeare jouait devant la lie des ports, et ce n'est qu'en s'appuyant sur la force, l'esprit et la langue populaires de leur temps que les œuvres vivantes furent créées... »

11. LÉON NOEL, artiste dramatique, notice biographique. Extrait de la « Collection encyclopédique des Notabilités du XIXe siècle ou Nouveau Dictionnaire des Contemporains », Paris, 1900. In-8°. Portrait frontispice dédicacé à Louis Jouvet, daté nov. 1910.

    Léon Noël (1844-1913) qui fut l'un des derniers grands acteurs de mélodrame, enseigna l'art dramatique au Théâtre du Montparnasse où L. J. fut son élève.

12. LÉON NOEL. Sept photographies à la ville et dans différents rôles.

13. LOUIS JOUVET. Liste des 74 rôles joués par Louis Jouvet de 1908 à 1913. Manuscrit autographe, 2 ff.

14. JACQUES COPEAU. Lettre à Louis Jouvey (1) datée du 26 janvier 1913 à en-tête de la Nouvelle Revue Française. Manuscrit autographe. Coll. Madame Louis Jouvet.

« ... Et je vous félicite de votre activité, de votre esprit d'entreprise, de votre amour du travail (...). Mais j'aurai sans doute l'occasion de vous voir bientôt pour vous entretenir d'un grand projet qui mûrit, qui pourrait bien passer avant peu à l'action (...). J'aurai besoin dans la circonstance de concours ardents, désintéressés, intelligents. Vous ne vous étonnerez pas d'être de ceux à qui j'ai pensé (...). Je crois que ce sera le commencement de quelque chose de grand... »

15. JACQUES COPEAU. Premier contrat d'engagement de Louis Jouvey au Théâtre du Vieux-Colombier, daté du 4 juillet 1913. Manuscrit autographe.

16. JACQUES COPEAU. Notes de mise en scène, croquis pour le décor et liste des personnages d'*Une femme tuée par la douceur* de Thomas Heywood (Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 23 octobre 1913). Manuscrit autographe, 9 ff.

17. PHOTOGRAPHIE de LA JALOUSIE DU BARBOUILLÉ, comédie de Molière (Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 15 janvier 1914). Scène finale, de gauche à droite, Lucien Weber (Villebrequin), Louis Jouvet (Le Docteur), Antoine Cariffa (Gorgibus), Romain Bouquet (le Barbouillé), au balcon Jane Lory (Angélique). 227 × 292 mm.

18. SUZANNE DE COSTER. — Louis Jouvet dans le rôle d'André Aguecheek, *La Nuit des Rois* par William Shakespeare. Fusain (s.d.) 372 × 262 mm. Don de Mlle Germaine de Coster.

Suzanne de Coster dirigea les Ateliers de costumes et de décoration du Théâtre du Vieux-Colombier.

19. JACQUES COPEAU. Lettre à Louis Jouvet datée du 25 février 1915. Manuscrit autographe. Coll. Madame Louis Jouvet.

« ... Ta grande lettre m'a fait un plaisir hénaurme [*sic*], parce que je te sens si gaillard, si gai, si sensible à tout, et aussi parce que tu me parles du Vieux-Colombier, de nos projets, de tes mirifiques inventions. Voilà comme il faut être... »

20. JACQUES COPEAU. Lettre à Louis Jouvet du 25 août 1915. Manuscrit autographe enrichi de croquis, 6 ff. Coll. Madame Louis Jouvet.

Dans cette importante lettre Jacques Copeau exprime sa volonté d'œuvrer dans une « communion absolue » avec L. J. « pour une

---

(1) Orthographe adoptée par L. J. au début de sa carrière.

œuvre aussi passionnée, aussi importante, aussi sacrée que celle des artisans du Moyen Age ». Il parle du « don » qu'il a fait de sa fille [Marie-Hélène Dasté] au Théâtre, de la vocation de son neveu [Michel Saint-Denis]. Il attend de ses collaborateurs « qu'ils soient dans notre main et que notre parole entre réellement dans leur cœur — réellement et non fictivement ». Il expose ses projets : publication du « grand périodique du Vieux-Colombier », composition et rédaction des programmes, aménagement du dispositif scénique par un jeu de cubes et d'éléments architecturaux interchangeables « à partir de quoi tout peut être construit », permettant de varier à l'infini le dispositif de jeu.

21. PHOTOGRAPHIE prise dans l'atelier de maquettes du Théâtre du Vieux-Colombier, de gauche à droite Louis Jouvet, Jacques Copeau, Jessmin et Suzanne Bing [1917]. 172 × 230 mm.

Au mur la maquette du dispositif scénique du Garrick Theatre de New York, exécutée par Louis Jouvet.

22. PHOTOGRAPHIE de Louis Jouvet dessinant le plan du dispositif scénique du Garrick Theatre [1917]. 87 × 113 mm. Coll. Rondel. Arsenal.

23. PHOTOGRAPHIE de Louis Jouvet prise vers 1917 avant son départ pour New York. 114 × 77 mm. Coll. Rondel. Arsenal.

24. PHOTOGRAPHIE de LA NUIT DES ROIS par William Shakespeare (Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 20 mai 1914) prise à New York, au Garrick Theatre (1re le 25 décembre 1917). Salut final. De gauche à droite, parmi les comédiens, Jane Lory (Maria), Romain Bouquet (Tobie Belch), Valentine Tessier (Olivia), Jean Sarment, Gournac (Malvolio), Louis Jouvet (André Aguecheek), Suzanne Bing (Viola). Photo White Studio. 266 × 350 mm.

II

LOUIS JOUVET, ARTISAN DU THÉATRE

1° DE *UNE FEMME TUÉE PAR LA DOUCEUR* (1913) A *LA PUISSANCE ET LA GLOIRE* (1951)

25. LOUIS JOUVET. Notes de régie et croquis de plantation des décors pour la conduite de *Une femme tuée par la douceur,* pièce de Thomas Heywood (Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 23 octobre 1913). Manuscrit autographe, 9 ff.

26. LOUIS JOUVET. Note à M. Vivant, perruquier, concernant la perruque du Docteur dans *La Jalousie du Barbouillé* de Molière (Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 1er janvier 1914). Manuscrit autographe signé : Louis Jouvey, régisseur général.

27. VAL-RAU. Croquis pour les perruques de *La Jalousie du Barbouillé* (Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 1er janvier 1914) annoté de la main de L. J. Plume et aquarelle. 85 × 150 mm.

28. FEUILLE DE MESURES du praticable de *La Jalousie du Barbouillé* de Molière, établie pour la reprise à New York, au Garrick Theatre en novembre 1917. 268 × 368 mm.

29. PHOTOGRAPHIE du décor de *La Jalousie du Barbouillé* de Molière (Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 1er janvier 1914) accompagnée de notes manuscrites de Louis Jouvet. 315 × 240 mm.

30. LOUIS JOUVET. Vue perspective de la salle et du dispositif scénique du Théâtre du Vieux-Colombier, conçu par Francis Jourdain et Jacques Copeau [1913-1914]. Calque exécuté en 1919 [avant la transformation du dispositif par Louis Jouvet]. Plume. 530 × 720 mm.

31. BERNARD MARCOTTE. Lettre à Louis Jouvey du 8 janvier 1920. Manuscrit autographe.

« ... J'entrevois à travers tes lettres et celles de Dévigne, près de la bibliothèque purgée de son Schiller et autres indifférents chefs-d'œuvre, une immense table couverte d'équerres, de compas, de plans plus grands que nature, de traités de géométrie descriptive, d'optique... »

32. PHOTOGRAPHIE de Louis Jouvet dans l'atelier de maquettes du Théâtre du Vieux-Colombier, août 1917. 120 × 172 mm.

33. LOUIS JOUVET devant la maquette du dispositif scénique du Garrick Theatre à New York, conçu par lui en collaboration avec Jacques Copeau. Photographie prise à Paris, dans l'Atelier de maquette du Théâtre du Vieux-Colombier, en août 1917. 84 × 115 mm. Coll. Rondel, Arsenal.

34. LOUIS JOUVET. Vue perspective de la scène et de son cadre avec le proscenium. Dispositif conçu et exécuté par L. J. pour le Garrick Theatre, New York, 1917. Calque (n° 56). Plume. 550 × 770 mm.

35. LOUIS JOUVET. Vue perspective du décor pour *Le Menteur*, com. en 5 a. de Pierre Corneille (New York, Garrick Theatre, 27 janvier 1918). Plume sur papier calque, 310 × 405 mm.

36. LOUIS JOUVET. Maquette de décor pour *Chatterton* d'Alfred de Vigny, Garrick Theatre (New York [1918]). Dessin à la plume, annoté au crayon, 317 × 449 mm.

37. JACQUES COPEAU. Notes et croquis concernant la succession des décors de *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck (New York [juillet 1919]). Manuscrit autographe. Crayon noir, 333 × 250 mm.

38. LOUIS JOUVET. Notes de régie concernant la mise en place et la conduite de *Pelleas et Melisande* de Maurice Maeterlinck (New York [juillet 1919]). Manuscrit autographe, 25 ff.

39. LOUIS JOUVET. Recueil de croquis pour l'établissement et les multiples possibilités d'utilisation du dispositif scénique du Théâtre du Vieux-Colombier conçu par Louis Jouvet et Jacques Copeau. En tête, note manuscrite datée du 2 décembre 1919 et deux cartes postales représentant la nef et le jubé de l'église Saint-Etienne-du-Mont. In-4°, 27 ff.

40. LOUIS JOUVET. Projet de scène pour le Théâtre du Vieux-Colombier, vue perspective, courbe de visibilité, plans, élévations, vues cavalières, accompagnés de notes manuscrites, signé et daté du 1er-8 septembre 1919. Dessins à la plume et aquarelle fixés sur un dépliant, 50 × 272 cm.

41. LOUIS JOUVET. Vue perspective de la scène et de la salle du Théâtre du Vieux-Colombier. Dispositif conçu par Louis Jouvet et Jacques Copeau et exécuté par Louis Jouvet. Paris, 1919. Calque n° 212. Plume. 555 × 720 mm.

42. LOUIS JOUVET. Vue isométrique du décor avec le proscenium pour *La Surprise de l'amour,* com. en 3 a. de Marivaux (New York, Garrick Theatre, 31 janvier 1918 ; Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 27 octobre 1920). Plume, 1 f. papier calque comportant 5 autres décors (n° 274). 550 × 780 mm.
Une photo du décor est jointe au document.

43. LOUIS JOUVET. Vues isométriques des décors pour *Les Frères Karamazov,* drame en 5 actes de Jacques Copeau et Jean Croué d'après l'œuvre de Dostoïevsky (Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 10 mars 1914 et 30 novembre 1921 ; New York, Garrick Theatre, 23 janvier 1918), actes II et III. Plume, 1 f. papier calque comportant 4 autres décors. 550 × 780 mm.
N° 281 : acte II ; n° 282 : acte III. Deux photos de ces décors sont jointes au document.

44. LOUIS JOUVET. Vue perspective de décor pour *Saül,* drame en 5 a. d'André Gide (Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 16 juin 1922), acte I, le palais. Plume, 1 f. papier calque comportant 5 autres décors (n° 323). 550 × 780 mm.
Une photo du décor est jointe au document.

45. LOUIS JOUVET. Vue isométrique (avec le proscenium) de décor pour *La Mort de Sparte,* drame en 3 a. de Jean Schlumberger (Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 23 mars 1921). Plume, 1 f. papier calque comportant 5 autres décors (n° 324). 550 × 780 mm.
Une photo du décor est jointe au document.

46. LOUIS JOUVET. Vue perspective de décor pour *Le Carrosse du Saint-Sacrement,* com. en 1 a. de Prosper Mérimée. Plume, 1 f. papier calque comportant 5 autres décors. 550 × 780 mm.
Une photo du décor est jointe au document.

47. LOUIS JOUVET. Vue cavalière du plan de scène avec le tréteau du Théâtre du Vieux-Colombier, avril 1920. Tirage sur papier Canson, 557 × 764 mm.

48. LOUIS JOUVET. Cinq croquis de décor avec indication de circulation des personnages pour *La Farce de Maître Pathelin* (Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 15 novembre 1922). Plume et crayons de couleur.

49. LOUIS JOUVET. Maquette de décor pour *La Farce de Maître Pathelin* (Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 15 novembre 1922). Plume et crayons de couleur. 397 × 610 mm.

50. PHOTOGRAPHIE du décor simultané conçu par Louis Jouvet pour *La Farce de Maître Pathelin* (Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 15 novembre 1922). Photographie d'Art L. Régis. 150 × 225 mm.

51. LOUIS JOUVET. Graphiques de mouvements de scène (acte III, sc. 2, entre Géronte (dans le sac) et Scapin) pour *Les Fourberies de Scapin,* com. en 3 a. de Molière (New York, Garrick Theatre, 27 novembre 1917 et Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 26 avril 1920). Trois croquis à l'encre et au crayon rouge, notes autographes de Louis Jouvet.
Au verso, deux autres croquis et des notes autographes dont celle-ci : « Plus la surface est nue, plus le mouvement est divers. Il n'y a pas de graphiques de mouvements de mise en scène avec le tréteau — il n'y a que des graphiques de mouvements particuliers, d'expressions... »

52. JACQUES COPEAU. Notes et croquis concernant les décors pour *Les Frères Karamazov,* drame en 5 actes de Jacques Copeau et Jean Croué,

d'après l'œuvre de Dostoïevsky (Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 10 mars 1914 et New York, Garrick Theatre, 23 janvier 1918). 5 ff. Manuscrit autographe.

Notes rédigées au moment de la reprise de la pièce en Amérique.

53. LOUIS JOUVET. Graphiques de mouvements de scène (acte III et IV) pour *Les Frères Karamazov,* drame en 5 a. de Jacques Copeau et Jean Croué d'apr. l'œuvre de Dostoïevsky (Paris, Théâtre du Vieux-Colombier, 10 mars 1914 et 30 novembre 1921 ; New York, Garrick Theatre, 23 janvier 1918). Deux croquis au lavis et au crayon rouge sur papier calque. 750 × 525 mm.

54. LOUIS JOUVET. Tirage (épreuve), d'après un dessin de décor (acte III) pour *Les Frères Karamazov,* drame en 5 a. de Jacques Copeau et Jean Croué, d'après l'œuvre de Dostoïevsky. 210 × 270 mm.

55. LOUIS JOUVET. Note autographe concernant les « mouvements de scène », au verso d'un graphique de mouvement pour *Le Médecin malgré lui,* com. en 3 a. de Molière.

« Le meuble est plus important dans sa participation aux mouvements de scène que dans sa qualité décorative.
- pour l'acteur que pour le spectateur
- pour l'action que pour la vision (...) — que l'acteur sache et connaisse le mouvement, conscience de ce dessin. »

56. JULES DELACRE. Lettre à Louis Jouvet [probablement 1922], concernant la construction du dispositif scénique du Théâtre du Marais dont Louis Jouvet avait donné les plans. Manuscrit autographe.

57. THÉATRE DU STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES. Vue isométrique de la scène. Encre, lavis et crayon de couleur. 581 × 545 mm.

Au début de 1923, Jacques Hébertot charge L. J. de la construction, dans l'immeuble du Théâtre des Champs-Elysées, de la nouvelle salle connue sous le nom de « Studio des Champs-Elysées ».

58. THÉATRE DU STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES. Plan et élévation. 1 f. papier calque. Encre et crayons de couleur. 212 × 274 mm.

59. PROJET POUR UNE SALLE DE SPECTACLE dite « totale » soumis à L. J. et annoté par lui. Croquis d'un plan. Crayon noir et de couleur. Notes manuscrites autographes de Louis Jouvet. 492 × 643 mm.

« La scène est le cœur de l'édifice, oui — mais elle est le cœur de l'édifice parce que tout y tend, y converge, y rayonne dès qu'elle est animée — non par sa *disposition centrale géométrique.* La scène est par définition un *accident* de l'édifice. Elle ne devient centre que par un nouvel accident dramatique — (un incident aussi) — et il faudrait que le rayonnement produit — pût être *différent* — que ces « polarisations » de l'édifice se puissent *obtenir de différentes manières.* »

60. LOUIS JOUVET. Croquis pour une salle dite « totale ». Plan rectangulaire. Crayon. 323 × 250 mm.

Cette série de cinq croquis (n° 60, 61, 62) est directement reliée au « projet pour une salle dite totale ». Ce ne sont que des suggestions rapidement jetées sur le papier, nées du plan proposé.

61. LOUIS JOUVET. Deux croquis pour une « *salle totale* ». Plans en ellipse et élévation. Notes manuscrites de L. J. Crayon. 256 × 325 mm.

62. LOUIS JOUVET. Deux croquis pour une « *salle pivotante* ». Plans et élévations. Notes manuscrites de Louis Jouvet. Crayon, 324 × 250 mm.

63. PROJET POUR UNE SALLE PUBLIQUE pouvant servir à des fêtes, cérémonies, concerts ou représentations, accompagné de notes manuscrites de L. J. Crayon. 563 × 732 mm.

64. JEAN SARMENT. Texte sur Louis Jouvet écrit à l'occasion de la création de *Léopold le Bien-Aimé,* pièce en 3 actes de Jean Sarment (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1927) daté du 19 janvier 1928. Manuscrit autographe, 6 ff.

« ... qu'on me pardonne le barbarisme : Jouvet agit le théâtre. Il est, je crois, le seul homme de France qui puisse prendre en mains un théâtre vide... mais, déjà, une partie de ses facultés resterait sans emploi... qui puisse prendre un terrain vague, et, seul chef et seul responsable, qui puisse bâtir un théâtre selon les lois de l'architecture, de la visibilité et de l'acoustique, le doter de son jeu de lumières, dessiner des maquettes, fabriquer des accessoires — et si dans ces travaux un ouvrier défaille, le remplacer et faire œuvre de ses mains. Puis recruter une troupe, la manier, et quelquefois la convaincre, choisir une pièce, la « monter » de la première réplique au dernier rai de soleil qui entrera par une fenêtre — et, cela fait, la jouer lui-même, en porter le poids, et être un « homme vrai » qui crée du « théâtral » sur les planches qu'il a posées. »

65. LOUIS JOUVET. Croquis des décors de *Monsieur Le Trouhadec saisi par la débauche,* comédie en 5 actes de Jules Romains (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1933), plantations des 5 actes, notes manuscrites du régisseur. Crayon noir, chaque pièce 210 × 270 mm. Don Léon Leyritz.

66. LOUIS JOUVET. Croquis, études de décor pour *Malborough s'en va-t-en guerre,* com. en 3 a. et 4 tabl. de Marcel Achard (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1924), acte I, salle dans un château. 11 ff. collés sur un grand f. Crayon noir et aquarelle. 750 × 540 mm.

67. LOUIS JOUVET. Maquette de décor pour *Malborough s'en va-t-en guerre,* com. en 3 a. et 4 tabl. de Marcel Achard (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1924), acte I, salle dans un château. Lavis. 235 × 293 mm.

68. LOUIS JOUVET. Croquis de décors pour *Amphitryon 38,* pièce en 3 a. de Jean Giraudoux (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1929), actes I et II. Crayon noir. 252 × 210 mm.

69. LOUIS JOUVET. Croquis de décor pour *Intermezzo,* com. en 3 a. de Jean Giraudoux (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1933), actes I et II. Notes autographes de Louis Jouvet. Plume et crayons de couleur. 250 × 210 mm.

70. LÉON LEYRITZ. Notes sur le rôle du décorateur au Théâtre Louis Jouvet, écrites à l'occasion de la création d'*Intermezzo* de Jean Giraudoux (1933). Manuscrit autographe.

71. LOUIS JOUVET. Croquis de décor pour *La Guerre de Trois n'aura pas lieu* de Jean Giraudoux (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1935). Acte I, accompagné de notes manuscrites. Crayon noir. 290 × 210 mm.

72. LOUIS JOUVET. Croquis pour le décor d'*Electre* de Jean Giraudoux (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1937). Crayon rouge. 250 × 210 mm.

73. LOUIS JOUVET. Croquis exécuté au cours des répétitions du *Corsaire,* conte en 2 actes et 6 tableaux de Marcel Achard (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1938), la cabine de Kid Jackson, notes manuscrites du régisseur. Crayon noir. 138 × 220 mm.

74. LOUIS JOUVET. Croquis de décor pour *Ondine,* pièce en 3 a. de Jean Giraudoux d'après le conte de Frédéric de la Motte-Fouqué (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1939). 218 × 280 mm.

75. LOUIS JOUVET. Croquis de plantation du décor du 3e tableau de *La Puissance et la Gloire,* pièce de Pierre Bost, Pierre Darbon et Pierre Quet d'après l'œuvre de Graham Greene. Plume. 270 × 210 mm.

2° *L'ÉCOLE DES FEMMES*

76. PROGRAMME DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE, septembre 1909.
Le 18 septembre « Soirée théâtrale organisée par le Théâtre d'Action d'Art. *L'Ecole des Femmes,* pièce en 5 actes de Molière ».

77. LOUIS JOUVET. « Cahiers de Théâtre. Notes de mise en scène. Molière — *L'Ecole des Femmes* ». Manuscrit autographe [1912-1913], 2 cahiers sous une même couverture. Coll. Madame Louis Jouvet.

78. LOUIS JOUVET. Projet de distribution de *L'École des Femmes,* com. en 5 a. et en vers de Molière. Manuscrit autographe.

Ce projet de distribution peut être daté de 1923. A cette époque, la Compagnie Pitoëff et la Compagnie Louis Jouvet jouaient soit ensemble, soit en alternance à la Comédie des Champs-Elysées.

79. LOUIS JOUVET. Projet de décor pour *L'École des Femmes* de Molière. Recherche d'un dispositif de jeu, recherche d'une plantation. Croquis [1923 (?)]. 2 ff. Crayon et aquarelle. 340 × 272 mm.

Ces croquis sont extraits d'un album de dessins de L. J. dont la majeure partie est consacrée à des études sur le dispositif du Théâtre du Vieux-Colombier à Paris. Sur les derniers feuillets, se trouvent des croquis de décors pour *Knock* de Jules Romains et pour *L'Ecole des Femmes* de Molière.

80. LOUIS JOUVET. Projet de décor, avec utilisation de paravents et de châssis mobiles, pour *L'Ecole des femmes* de Molière. Notes autographes. Croquis. 5 ff. collés sur un grand f. 750 × 528 mm.

81. PLAN DE DÉCOR avec châssis pivotants pour *L'École des Femmes* de Molière. Projet [entre 1923 et 1932]. 1 f. papier calque. Crayon. 495 × 600 mm.

82-83. PROJET D'UN DISPOSITIF avec éléments pivotants pour le décor de *L'Ecole des Femmes* de Molière [entre 1923 et 1932]. Crayon noir et de couleur, aquarelle. Notes manuscrites. 2 ff. 310 × 198 mm.

84. PROJET DE DÉCOR pour *L'École des Femmes* de Molière avec périacte centrale pivotante et châssis mobiles. Plans et croquis. [entre 1923 et 1932.] Crayon. 2 ff. 273 × 213 mm et 213 × 273 mm.

85. LOUIS JOUVET. Projet de décor pour *L'École des Femmes* de Molière, 4 croquis avec notes manuscrites autographes ; un plan, une note manuscrite. 6 ff. Crayon noir et de couleur. 213 × 273 mm.

86. LOUIS JOUVET. Projet de décor pour *L'École des Femmes* de Molière : « I - *La place* », « II - *La Maison* ». 2 croquis [1932 (?)]. 2 ff. Encre et crayon de couleur. 283 × 217 mm.

Le premier de ces croquis « I - La place » est fait au dos d'une note datée : « R.P.H. 20 juillet 32. Londres. » et écrite à l'encre noire :

« Je sais que cette tentative aura l'air d'avoir quelqu'audace. Elle a été faite (avec respect et amour) pour une pièce [pour] laquelle une étude suivie m'a donné une manière de prédilection. Cette mise en scène (qui est le résultat de bien des rêveries et imaginations) m'est enfin venue en commentant le jugement de Lessing : « pièce d'action toute en récit ». Il m'a semblé utile et à propos de réajuster sa présentation à nos moyens scéniques actuels et aux exigences du public. Si cette tentative n'a aucun succès, je ne m'étonnerai point et accepte d'avance le jugement du public mais cela ne me fera pas croire que

j'aie tout à fait tort quant à l'intention de vouloir réajuster ces représentations classiques. Si cette mise en scène ne plaisait à personne ce serait une condamnation provisoire de mon projet. Je serai cependant fort étonné qu'elle plût à tout le monde et c'est pourtant à quoi je me suis essayé. »

87. CHRISTIAN BÉRARD. Tois maquettes de décor et de costumes pour *L'Ecole des Femmes,* comédie en 5 actes de Molière (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1936). Aquarelle, chaque pièce, 270 × 210 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

III

LOUIS JOUVET
DIRECTEUR, METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

88. JULES ROMAINS. *Monsieur Le Trouhadec saisi par la débauche,* com. en 5 a. (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1923). Paris, Ed. de la Nouvelle Revue française (s.d.). In-16. (Répertoire du Vieux-Colombier.) Coll. Madame Louis Jouvet.

Cet exemplaire de l'édition originale offre de nombreuses notes et croquis de mise en scène de la main de L. J.

89. LOUIS JOUVET. Maquette de décor à transformations pour *Monsieur Le Trouhadec saisi par la débauche,* comédie en 5 actes de Jules Romains (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1923). Plume et papiers collés, notes manuscrites autographes. 560 × 765 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

Des cartes postales qui ont servi à la documentation de L. J. ont été jointes par lui à la maquette.

90. LÉON LEYRITZ. Maquette de costumes pour *Monsieur Le Trouhadec saisi par la débauche,* comédie en 5 actes de Jules Romains (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1933, reprise). Monsieur et Madame Trestaillon. Gouache. 328 × 227 mm.

91. A. ANDRIEUX. Louis Jouvet dans le rôle de Monsieur Le Trouhadec, caricature signée et datée 1er juin 24. Crayon de couleur. 328 × 250 mm.

92. JULES ROMAINS. *Knock* ou *Le Triomphe de la médecine,* com. en 3 a. (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1923), acte II, scène 1. Knock et le tambour de ville. Manuscrit autographe.

93. JULES ROMAINS. *Knock* ou *Le Triomphe de la médecine,* com. en 3 a. (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1923). Exemplaire dactylographié. Sur la couverture, note autographe de Louis Jouvet. En marge du texte, quelques notes de mise en scène relevée par le régisseur. Brochure in-4°, 114 ff.

94. LOUIS JOUVET. Trois maquettes de décor pour *Knock* ou *Le Triomphe de la Médecine,* com. en 3 a. de Jules Romains (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1923). Chaque pièce 655 × 985 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.
Acte I, la route qui conduit à Saint-Maurice (paysage mobile).
Acte II, le cabinet de consultation du Dr Knock.
Acte III, la grande salle de l'Hôtel de la Clé, à Saint-Maurice.

95. LOUIS JOUVET. Liste des vêtements et accessoires composant les costumes de *Knock* de Jules Romains. Manuscrit autographe ; 6 ff.

96. ACCESSOIRE DE JEU (acte II) pour *Knock* ou *Le Triomphe de la médecine,* com. en 3 a. de Jules Romains. Agenda sur lequel le Dr Knock prend des notes au cours de ses conversations avec les malades. Agenda pour 1934 sous couverture de toile verte. Coll. Madame Louis Jouvet.
Cet agenda était celui du régisseur du Théâtre de l'Athénée (Dir. Abel Deval) pendant la saison 1933-1934. L. J. l'utilisa de 1934 à 1950 comme accessoire au 2e acte de *Knock*. Les griffonnages qu'il faisait pendant le jeu sont entremêlés de réflexions sur la répétition du jour, le jeu des acteurs, le public, etc. Ce petit agenda l'a suivi pendant toutes les tournées.

97. ACCESSOIRES DE JEU (acte III) pour *Knock* ou *Le Triomphe de la médecine,* com. en 3 a. de Jules Romains. Courbes de consultations et des traitements. Notes autographes de Louis Jouvet.
Sur la courbe des traitements, L. J. a noté, un soir, à l'intention de ses partenaires : « je jouerai confidentiel et plus bas que d'habitude ».

98. JULES ROMAINS. Lettre à Louis Jouvet du 14 juin 1949. Lettre autographe.
Cette lettre fait allusion à la conférence sur *Knock* (com. en 3 a. de Jules Romains) faite par Louis Jouvet, à l'Université des Annales, en 1949.

99. JEANNE DUBOUCHET. Maquette de décor pour *La Scintillante,* com. en 1 acte de Jules Romains (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1924). Lavis et gouache. 100 × 222 mm.

100. J. SALOMON. Jules Romains et Georges Auric au cours d'une répétition du *Mariage de Monsieur Le Trouhadec* de Jules Romains (1925), caricature signée. Dessin à la plume. 260 × 325 mm.

101. JULES ROMAINS. *Démétrios,* pièce en 1 acte (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1925). Manuscrit autographe, 46 ff.

102. JULES ROMAINS. « Note pour Jouvet » à propos de *Démétrios* (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1925). Manuscrit autographe.

103. JULES ROMAINS. Lettre à Louis Jouvet du vendredi soir 2 oct. [1925] à propos de *Démétrios.* Manuscrit autographe.

104. J. SALOMON. Charles Vildrac et Louis Jouvet en costumes de bain, caricature signée (1925). Plume et lavis. 362 × 278 mm.

105. BERNARD ZIMMER. Quatre lettres à Louis Jouvet des 15, 22, 29 août et 6 septembre concernant l'élaboration de *Bava l'Africain,* comédie en 4 actes (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1926). Manuscrit autographe. 4 ff.

« ... Bava est condamné dès le troisième acte. Il mourra chimérique... »

106. LOUIS JOUVET. Notes sur le personnage de Bava accompagnées de petits croquis. Préparation à la mise en scène de *Bava l'Africain,* comédie en 4 actes de Bernard Zimmer (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1926). Manuscrit autographe. 3 ff.

107. RENÉ GABRIEL. Maquette de décor pour *Léopold le Bien-Aimé,* pièce en 3 actes de Jean Sarment (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1927), acte I. Crayon et lavis. 210 × 315 mm.

108. JEANNE DUBOUCHET. Maquette de costume pour *Le Coup du 2 décembre,* pièce en 3 actes de Bernard Zimmer (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1928). Monsieur Lèbre, acte I. Plume et lavis. 325 × 207 mm.

109. LIBRE DE BORD du Théâtre de la Comédie des Champs-Élysées, du 6 octobre 1926 au 31 décembre 1931. Un registre in-4° non paginé. Coll. Madame Louis Jouvet.

« Mercredi 15 février [1928]. 14 h. Lecture de « Siegfried » par Monsieur Giraudoux (salle de répétition). Etaient présents, MM. Jouvet, Astruc, Bourdet, Crémieux, Cipra, Couvreux, M. et Mme Zimmer, MM. Poiret, Grammont, Pierre Renoir, Bouquet, Le Goff, Boverio, Moor, Maraval, Mmes Tessier et Calvi. »

110. JEAN GIRAUDOUX. *Siegfried,* variante pour la scène VII de l'Acte III. Manuscrit autographe. 4 ff.

111. BIB. Louis Jouvet et Lucienne Bogaert dans les rôles du Général de Fontgeloy et d'Eva de *Siegfried,* pièce en 4 actes de Jean Giraudoux (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1928), caricature signée et dédicacée à Jarl Priel (1928). Plume et lavis. 327 × 245 mm.

112. CAMILLE CIPRA. Projet de décor pour *Siegfried,* pièce en 4 actes de Jean Giraudoux (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1928), Acte IV, une galerie du château de Nymphenburg. Aquarelle 320 × 380 mm.
Projet pour l'une des premières versions du IVe acte de *Siegfried* publié ensuite sous le titre *Fin de Siegfried.*

113. STEVE PASSEUR. Projet pour le IIIe Acte de *Suzanne,* pièce en 3 a. (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1929), sous son premier titre *Passage à niveau,* « version du 1er décembre 1928 ». Manuscrit autographe. 8 ff.

114. JEAN GIRAUDOUX. Lettre à Louis Jouvet écrite à New York au lendemain de la « première » d'*Amphitryon 38* [1937]. Manuscrit autographe.
« ... Hier était le soir de première d'*Amphitryon.* La critique newyorkaise l'a reçu mal, le public merveilleusement. C'est un partage de suffrages que je commence à préférer à l'unanimité... »

115. TROIS CARICATURES représentant Valentine Tessier et Allain-Dhurtal dans les rôles d'Alcmène et d'Amphitryon, Louis Jouvet dans le rôle de Mercure et Lucienne Bogaert dans celui de Léda d'*Amphitryon 38,* pièce en 3 actes de Jean Giraudoux (1930). Fusain, chaque pièce 252 × 163 mm.

116. PIERRE DRIEU LA ROCHELLE. Deux lettres à Louis Jouvet concernant la création de *L'Eau fraîche,* comédie en 3 actes (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1931). Manuscrit autographe, 5 ff.
« ... ma plus grande surprise, ma plus grande découverte, ma plus grande expérience (...) ça a été le spectacle que tu m'as donné. J'ai vu un homme à l'œuvre, un chef, un animateur (...) Je t'estime et je t'admire. »

117. ROGER MARTIN DU GARD. Lettre à Louis Jouvet du 9 mai 1931 à propos de la création d'*Un Taciturne,* pièce en 3 actes (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1931). Manuscrit autographe.

118. MARCEL ACHARD. Lettre à Louis Jouvet à propos de la création de *Domino* à New York. Manuscrit autographe.
« ... Domino, à New York, ne sera pas ce que c'était à Paris. Bien qu'ils utilisent tout ton travail... tu n'es pas là. C'est la grande différence. »

119. BIB. Louis Jouvet, caricature signée. Plume et lavis. 169 × 129 mm.
Cette caricature a été probablement exécutée à l'occasion de la création de *Domino* de Marcel Achard en 1932.

120. ALFRED SAVOIR. Lettre à Louis Jouvet à propos de la création de *La Margrave,* comédie en 3 actes (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1932). Manuscrit autographe.

121. JEANNE DUBOUCHET. Deux maquettes de costumes pour *La Margrave,* comédie en 3 actes d'Alfred Savoir (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1932), le Margrave et le page. Plume et lavis, chaque pièce 312 × 236 mm.

122. JEAN GIRAUDOUX. *Intermezzo,* com. en 3 a. (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1933), « Chœur des petites filles pour le cours d'astronomie ». Manuscrit autographe.

123. LOUIS JOUVET. Notes de travail concernant la décoration d'*Intermezzo,* 3 actes de Jean Giraudoux (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1933). Manuscrit autographe 4 ff. et copie dactylographiée 3 ff.

124. LÉON LEYRITZ. Maquette de décor pour *Intermezzo,* comédie en 3 actes de Jean Giraudoux (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1933), Acte I. Gouache. 280 × 355 mm. Don Léon Leyritz.

125. LÉON LEYRITZ. Maquette de décor pour *Intermezzo,* comédie en 3 actes de Jean Giraudoux (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1933), Acte III, la chambre d'Isabelle avec indication de la petite ville en transparence. Crayon noir. 450 × 563 mm.

126. MARCEL ACHARD. *Pétrus,* manuscrit autographe in-4°, non paginé.

127. LÉON LEYRITZ. Maquette de décor pour *Pétrus,* comédie en 3 actes de Marcel Achard (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1933), Acte I, le commissariat de police. Gouache. 320 × 492 mm.

128. JEAN COCTEAU. Deux lettres à Louis Jouvet de février 1933 dont l'une est illustrée d'un croquis. Manuscrit autographe. 2 ff. Coll. Madame Louis Jouvet.

« ... Je voudrais beaucoup que vous rencontriez Bérard, que vous appreniez à vous connaître. C'est la première fois qu'on trouve chez un grand peintre et chez un homme si jeune le génie absolu du théâtre et de ses ressources. »

« Christian Bérard me dit — (retour de votre dîner) — qu'enfin il avait vu un homme de science du théâtre, de science et d'amour. »

129. JEAN COCTEAU. Deux lettres à Louis Jouvet à propos de la *Machine infernale,* pièce en 4 actes (Paris, Comédie des Champs-Elysées, 1934). Manuscrit autographe illustré de croquis. 2 ff.

On y a joint une carte postale illustrée du portrait de Jean Cocteau et adressée à L. J.

130. JEAN GIRAUDOUX. Lettre à Louis Jouvet à propos de *Tessa* [1934 (?)]. Manuscrit autographe.

« ... Il faut bien que nous nous rendions compte que c'est sur le premier acte que repose la pièce. Autant il est varié, comique, et agréable avec ces interférences continuelles de personnages, autant les autres, qui à eux deux ne sont pas plus longs que lui seul, sont conventionnels et anglais. Dans le roman déjà, (...) le charme s'évanouissait en même temps que le Tyrol. Mais le rôle de Tessa et celui de Lewis peuvent malgré tout permettre à la pièce de faire illusion jusqu'à la conclusion... »

131. MAQUETTE CONSTRUITE du décor et de la machinerie de *L'École des Femmes* de Molière (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1936). Maquette réalisée à l'échelle par Camille Demangeat. Coll. Rondel. Arsenal.

132. LOUIS JOUVET. Notes sur la mise en scène et en particulier sur celle de *L'Ecole des Femmes,* com. en 5 a. de Molière. 12 ff. Manuscrit autographe. Coll. Madame Louis Jouvet.

133. JEAN GIRAUDOUX. Lettre adressée de New York à Louis Jouvet du 28 [avril 1936]. Manuscrit autographe.

« Vous sentez sûrement, comme je le sens moi-même, que nous sommes arrivés dans notre travail et notre passion commune à une entente où les considérations personnelles ne comptent pas, et où le succès du théâtre, d'un théâtre, est le succès de tout le monde. J'espère l'avoir avec *L'Ecole des Femmes* comme je l'ai eu avec *La Guerre de Troie...* »

134. LOUIS JOUVET. Notes sur *L'École des Femmes,* com. en 5 a. de Molière. Recueil factice de notes concernant l'interprétation des classiques. Coll. Madame Louis Jouvet.

135. EUGÈNE PRINTZ. Maquette de décor pour *Le Château de cartes,* pièce en 3 actes de Steve Passeur (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1937), Acte II. Gouache avec échantillons des tissus employés pour les rideaux et les sièges. 744 × 512 mm.

136. JEAN GIRAUDOUX. Lettre à Louis Jouvet [du 13 novembre 1936]. Manuscrit autographe.

« ... En ce qui concerne *Electre,* vous savez qu'elle est à vous. Mais elle est encore dans mon sein, et, si je suis sûr déjà que ce sera une fille, je n'ai pas autant d'assurance sur sa bonne constitution. (...) J'ai pu constater pour vous et moi, en Europe centrale, une sympathie qui dépasse les mesures habituelles (...). Partout on me parle de *L'Ecole des Femmes,* et partout l'on joue *La Guerre de Troie...* »

137. JEAN GIRAUDOUX. « Oreste vu par J. Giraudoux ». Croquis annoté par Louis Jouvet. Crayon vert. 161 × 115 mm.

138. GUILLAUME MONIN. Maquette de décor unique pour *Electre,* pièce en 2 parties de Jean Giraudoux (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1937). 460 × 615 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

139. DIMITRI BOUCHENE. Maquette de costume pour *Electre,* pièce en 2 actes de Jean Giraudoux (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1937), le Mendiant. Aquarelle. 242 × 157 mm.

140. JEAN GIRAUDOUX. Lettre à Louis Jouvet reçue le 18 août 1937, annonçant l'envoi du manuscrit de l'*Impromptu de Paris*. Manuscrit autographe.

« ... Je compte bien d'abord que vous ne le laisserez pas à cet état d'ébauche. Vous avez à le compléter, à l'illustrer, et à en baptiser les acteurs. Il y a des critiques à aiguiser, et du miel à verser sur certaines blessures faites par nous-mêmes. Annotez au crayon, à l'encre, au sang... »

141. JEAN GIRAUDOUX. Lettre à Louis Jouvet, du dimanche 24 octobre 1937. Manuscrit autographe.

142. JEAN GIRAUDOUX. *L'Impromptu de Paris*. Manuscrit autographe. 1 vol. petit in-4° relié maroquin bleu. Coll. Madame Louis Jouvet.

143. MARCEL ACHARD. *Le Corsaire,* conte en 2 a. et 6 tabl. Exemplaire dactylographié comportant des corrections manuscrites de l'auteur ainsi que des notes autographes de Louis Jouvet concernant le texte, la mise en scène, les mouvements de décor. In-4°, pagination irrégulière.

144. LOUIS JOUVET. Notes de mise en scène pour *Le Corsaire,* conte en 2 a. et 6 tabl. de Marcel Achard (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1938). 2 ff. dactylographié.

145. LOUIS JOUVET. Manuscrit autographe des télégrammes adressés à Marcel Achard, concernant le dénouement de *Le Corsaire,* 12-19 septembre 1938. 3 ff. et deux télégrammes de réponse adressés par Marcel Achard.

146. CHRISTIAN BÉRARD. Maquette de décor pour *Le Corsaire,* conte en 2 actes et 6 tableaux de Marcel Achard (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1938), IIe Tableau, la cabine de Kid Jackson à bord de « La Fortune » sur les mers Caraïbes. Aquarelle. 417 × 319 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

147. CHRISTIAN BÉRARD. Maquette pour le costume de Kid Jackson dans *Le Corsaire,* conte en 2 actes et 6 tableaux de Marcel Achard (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1938). Gouache et lavis. 420 × 311 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

148. PAVEL TCHELITCHEW. Maquette de décor pour *Ondine,* pièce en 3 actes de Jean Giraudoux d'après le conte de Frédéric de la Motte-Fouqué (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1939), Ier Acte, Gouache. 504 × 656 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

149. PAVEL TCHELITCHEW. Maquette de décor pour *Ondine,* pièce en 3 actes de Jean Giraudoux d'après le conte de Frédéric de la Motte-Fouqué (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1939), IIe Acte. Gouache. 590 × 515 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

150. PAVEL TCHELITCHEW. Maquette pour le costume d'Hans dans *Ondine,* pièce en 3 actes de Jean Giraudoux, d'après le conte de Frédéric de la Motte-Fouqué (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1939), Acte I. Gouache 507 × 329 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

151. PAVEL TCHELITCHEW. Maquette pour le costume d'Ondine, dans *Ondine,* pièce en 3 actes de Jean Giraudoux, d'après un conte de Frédéric de la Motte-Fouqué (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1939), Acte III. Gouache. 328 × 501 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

152. ROLAND OUDOT. Projet de décor pour *Ondine,* pièce en 3 actes de Jean Giraudoux, d'après le conte de Frédéric de la Motte-Fouqué (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1939), Acte I. Gouache. 340 × 345 mm.

153. CHRISTIAN BÉRARD. Deux maquettes de décor et de costumes pour *La Jalousie du Barbouillé,* comédie-farce en 1 acte de Molière (Rio de Janeiro, Teatro Municipal, 1941). Gouaches et aquarelles, chaque pièce 325 × 500 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

154. JACQUES DUPONT. Maquette de décor pour *Je vivrai un grand amour,* pièce en 3 actes de Steve Passeur (Buenos Aires, Teatro Odeon, 1941). Aquarelle. 488 × 319 mm.

155. JOAS-MARIA SANTOS. Maquette de décor pour *On ne badine pas avec l'amour,* comédie en 3 actes et 9 tableaux d'Alfred de Musset (Rio de Janeiro, Teatro Municipal, 1942). Aquarelle gouachée. 235 × 317 mm.

156. PAVEL TCHELITCHEW. Trois projets de décors et de costumes pour *L'Annonce faite à Marie,* mystère en 4 actes et 1 prologue de Paul Claudel, Acte IV. Plume, crayon et aquarelle, notes manuscrites autographes. 220 × 280 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

De New York, Pavel Tchelitchew a adressé en 1942 à L. J., alors à Rio de Janeiro, ces projets qui n'ont pu être utilisés.

157. PAVEL TCHELITCHEW. Projet de costumes pour *L'Annonce faite à Marie,* mystère en 4 actes et 1 prologue de Paul Claudel. Papiers découpés aquarellés et plume, notes manuscrites autographes. 305 × 341 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

158. JEAN GIRAUDOUX. *L'Apollon de Marsac,* pièce en 1 a. Exemplaire dactyl. dédicacé à Louis Jouvet. Corrections manuscrites par Jean Giraudoux. Une brochure in-4°, 55 ff. paginés. Coll. Madame Louis Jouvet.

Note de L. J. au verso de la première page de la couverture : « *Rio.* Reçu le 13 mai 42 par Tisel ».

Dédicace de Jean Giraudoux : « Cher Jouvet, Cher Louis, trouvez vous-même le nom d'Apollon... A bientôt. Je travaille bien pour vous. *Sodome et Gomorrhe* est terminé. *La Folle de Chaillot* sera prête à votre retour. Tous nous pensons à vous, à vous deux, à vous tous, et vous attendons. Jean. »

« Le nom d'Apollon » est celui du personnage auquel, dans cet exemplaire, Jean Giraudoux a donné le nom de « Jouvet ». Devant la première réplique du rôle, L. J. a écrit : « Le Monsieur de Marsac ».

159. JEAN GIRAUDOUX. *L'Apollon de Marsac,* comédie en 1 acte. Rio de Janeiro (Dom Casmurro, Teatro, n° 5, 10 juillet 1942). Gr. fol.

Exemplaire sur « papier de luxe », n° 20, portant la signature de Louis Jouvet avec 9 figures d'après photos. Edition pré-originale.

160. ENRIQUE LIBERAL. Maquette de décor pour *L'Occasion,* pièce en 1 acte de Prosper Mérimée (Rio de Janeiro, Teatro Municipal, 1942). Lavis. 275 × 372 mm.

161. JEAN-LOUIS BARRAULT. Lettre à Louis Jouvet, du 12 novembre 1950. Manuscrit autographe.

« ... après les représentations réussies de votre Scapin en Amérique latine, où votre souvenir est si vivace et votre influence si forte que vous nous avez littéralement aidés dans nos succès.. »

162. JEAN GIRAUDOUX. *La Folle de Chaillot,* pièce en 2 parties (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1945) quatre versions successives de l'acte II. Un exemplaire dactylographié, 75 ff., paginés ; 1 double de cet exemplaire avec corrections manuscrites autographes de Jean Girau-

doux, 82 ff. ; placards de l'édition Bernard Grasset, corrections manuscrites autographes de Jean Giraudoux et 1 f. manuscrit autographe de Jean Giraudoux, 66 ff. et 1 f. ; bonnes feuilles de l'Edition Bernard Grasset, 192 ff.

La Collection Louis Jouvet possède quatre versions intégrales, variantes des 2 actes de la pièce. Le texte joué par L. J. est celui des bonnes feuilles.

163. LOUIS JOUVET. Notes de travail concernant les costumes et les accessoires de *La Folle de Chaillot,* 2 actes de Jean Giraudoux (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1945). Manuscrit autographe 7 ff.

164. CHRISTIAN BÉRARD. Maquette de décor et de costumes pour *La Folle de Chaillot,* pièce en 2 actes de Jean Giraudoux (Paris, Athénée-Théâtre Louis Jouvet, 1945), IIe Acte. Aquarelle et gouache. 500 × 621 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

165. CHRISTIAN BÉRARD. Maquette de costumes pour *La Folle de Chaillot,* pièce en 2 actes de Jean Giraudoux (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1945), six personnages de la rue, Ier acte. Aquarelle, gouache et lavis. 318 × 490 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

166. CHRISTIAN BÉRARD. Trois croquis exécutés au cours des répétitions de *La Folle de Chaillot,* pièce en 2 actes de Jean Giraudoux (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1945), Aurélie et le chapeau de Joséphine, Constance, Gabrielle. Crayon noir, chaque pièce 225 × 280 mm.

167. CHRISTIAN BÉRARD. Lettre à Louis Jouvet, du 29 mars 1945, écrite au pinceau et illustrée de deux esquisses de visages d'homme. Aquarelle et gouache. 310 × 400 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

168. JEAN GENÊT. Variantes pour *Les Bonnes* (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1947). Manuscrit autographe, 9 ff.

169. CHRISTIAN BÉRARD. Maquette de décor pour *Les Bonnes,* pièce en un acte de Jean Genêt (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1947). Pastel. 470 × 558 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

170. MOLIÈRE. *Don Juan,* com. en 5 a. et en prose (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 24 déc. 1947). Paris, Hachette, 1925. (Les grands Ecrivains.)

Exemplaire de travail de L. J. contenant de nombreuses notes et croquis de mise en scène de sa main.

171. LOUIS JOUVET. Notes sur *Don Juan,* com. en 5 a. de Molière. Manuscrit autographe. Recueil factice non paginé. In-4°. Coll. Madame Louis Jouvet.

Ces notes sont écrites au dos de notes dactylographiées concernant « Le Comédien » (titre du recueil). La plupart ont été rédigées au cours de la Tournée en Amérique latine (1941-1945). Certains portent la date : « Guadeloupe 1944 ».

172. LOUIS JOUVET. Copie manuscrite de l'Acte II, scène I de *Don Juan,* comédie en 5 actes et 7 tableaux de Molière. Six feuilles vélin blanc, in-f°.

La scène est recopiée en tenant compte de la « respiration du texte ». Ces feuillets se trouvaient à l'intérieur de l'exemplaire de *L'Apollon de Marsac* édité à Rio de Janeiro, en 1942.

173. LOUIS JOUVET. Notes sur *Don Juan,* com. en 5 a. de Molière. Manuscrit autographe et notes dactylographiées mêlées [1945-1947]. Un recueil factice non paginé. In-4°. Coll. Madame Louis Jouvet.

174. LOUIS JOUVET. Notes manuscrites sur *Don Juan* de Molière, écrites au cours d'un séjour à Montredon avec Christian Bérard (juillet-août 1946). 5 ff. Coll. Madame Louis Jouvet.

175. CHRISTIAN BÉRARD. Maquette de décor pour *Don Juan,* comédie en 5 actes et 7 tableaux de Molière (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1947), Acte III. Pastel 498 × 655 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

176. CHRISTIAN BÉRARD. Maquette pour les costumes de Don Juan et de Sganarelle dans *Don Juan,* comédie en 5 actes et 7 tableaux de Molière (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1947), Acte I. Aquarelle gouachée. 500 × 645 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

177. LOUIS JOUVET. Notes sur *Don Juan* de Molière. Réflexions des spectateurs (1947-1948). Manuscrit autographe, 12 ff. Coll. Madame Louis Jouvet.

178. JULES ROMAINS. Lettre à Louis Jouvet, du 26 décembre 1947, à propos de *Don Juan* de Molière. Manuscrit autographe.

« ... il me semble que vous avez su [on] ne peut mieux rendre ce qu'il y a dans le personnage de hauteur intellectuelle, de dureté, de refus héroïque opposé au sentiment et à l'irrationnel, d'élégance (même morale). Ce Don Juan-là est le père d'une lignée qui peuple, ou traverse *Les Liaisons dangereuses, Adolphe, Le Rouge et le Noir,* l'œuvre de Baudelaire, celle de Rimbaud (...) L'ensemble du spectacle est une merveille ; le rythme que vous avez su donner à une action que menace à chaque instant la discontinuité picaresque ; la lumière mentale que vous versez sur le détail... »

179. MOLIÈRE. *Tartuffe* ou *L'Imposteur,* com. en 5 a. et en vers (Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1950). Paris, Hachette, 1925. (Les Grands Ecrivains.) Coll. Madame Louis Jouvet.
Exemp. de travail de L. J. notes et croquis de sa main.

180. GEORGES BRAQUE. Maquette de décor pour *Le Tartuffe* ou *L'Imposteur,* comédie en 5 actes de Molière (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1950). Gouache et papiers collés. 530 × 770 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

181. PIERRE RENOIR. Lettre à Louis Jouvet, du 21 août [1948] à propos de *Tartuffe* de Molière. Manuscrit autographe 2 ff.
« ... Je n'ai pas beaucoup mis mon nez hors d'Orgon — mais ce qui me frappe — en ce moment du moins — c'est la naïveté de Tartuffe... »

182. MICHEL ETCHEVERRY. Lettre à Louis Jouvet [1948] à propos de *Tartuffe* de Molière. Manuscrit autographe.
« ... Tartuffe chez Argan serait médecin. Il n'y a point vocation chez lui, mais facilité d'adaptation à un milieu. Il est dévôt par « réflexion ». Orgon et Pernelle sont ses modèles : il n'a qu'à copier, et charger un peu pour ce qui est du comportement en société... »

183. LOUIS JOUVET. Lettre à François Mauriac, du 13 février 1950. Copie dactyl. 2 ff.
« ... Mais je vous suis personnellement reconnaissant de votre propos parce qu'il ne défend pas de penser que Molière ait été préoccupé par les problèmes métaphysiques. J'ai pour Molière une admiration qui s'accommodait mal à croire qu'en écrivant Tartuffe, il avait voulu fournir des armes aux adversaires de la foi chrétienne... »

184. PIERRE BOST, PIERRE DARBON ET PIERRE QUET. Exemplaire dactylographié de *La Puissance et la Gloire* d'après l'œuvre de Graham Greene, 1er tableau comportant en marge des indications de mise en scène de la main de Louis Jouvet. In-4°, 43 p.

185. PIERRE RENOIR. Deux lettres à Louis Jouvet concernant *La Puissance et la Gloire,* du jeudi 9 et samedi 11 [août 1951]. Manuscrit autographe 2 ff.

186. LOUIS JOUVET. Copie dactylographiée de la lettre à Pierre Renoir du lundi 13 [août 1951] concernant *La Puissance et la Gloire,* 3 ff.

DOCUMENTS ANNEXES

187. MAX JACOB. *Le Journal de modes ou les ressources de Florimond,* farce en 1 acte. Manuscrit. 47 p.

188. ANTONIN ARTAUD. Lettre à Louis Jouvet du mardi 20 octobre 1931. Manuscrit autographe, 3 ff.

« ... Je ne crois pas qu'une mise en scène soit une question d'écriture et puisse se faire sur le papier. C'est même bien la qualité distinctive des choses de théâtre qu'elles ne puissent être contenues dans les mots, ou même en des esquisses. Une mise en scène se fait *devant* la scène (...) Il me paraît absolument impossible de décrire un mouvement, un geste ou surtout une *intonation* scénique, si on ne les fait pas... »

189. JEAN GIRAUDOUX. *Pour Lucrèce,* trois versions successives de l'Acte III. Deux exemplaires dactylographiés et un exemplaire manuscrit autographe.

Les trois versions existent également pour le Ier et le IIe Actes.

190. LOUIS DUCREUX. Lettre à Louis Jouvet, du mardi 29 septembre [1931]. Manuscrit autographe.

Lettre faisant allusion à la part que prit L. J. à la fondation de la Compagnie du Rideau gris à Marseille :

... « L'extension que prend peu à peu notre Club est l'effet d'un bon départ dont vous avez été la cause, nous ne vous en serons jamais assez reconnaissants. »

191. JEANNE LAURENT. Lettre à Louis Jouvet, du 9 août 1951. Dactylographiée, signée.

Mlle Laurent, Sous-Directeur des Spectacles et de la Musique, annonce à L. J. sa nomination de « Conseiller près la Direction Générale des Arts et des Lettres pour toutes les questions relatives à la décentralisation dramatique ».

MISES EN SCÈNE DIRIGÉES DANS D'AUTRES THÉATRES

192. LOUIS JOUVET. Notes et croquis de mise en scène concernant les changements de décors de *Donogoo,* 3 actes et 24 tableaux de Jules Romains (Paris, Théâtre Pigalle, 1930). Manuscrit autographe. Plume et crayon de couleur, 3 ff.

193. LOUIS JOUVET. Notes de mise en scène pour le Prologue de *Donogoo,* 3 actes et 24 tableaux de Jules Romains (Paris, Théâtre Pigalle, 1930). 2 ff. dactylographiés avec notes manuscrites.

194. LOUIS JOUVET. Lettre à Jean Giraudoux du 22 août 1931 concernant *Judith,* pièce en 3 actes de Jean Giraudoux (Paris, Théâtre Pigalle, 1931). Manuscrit autographe 5 ff. et double de l'exemplaire dactylographié 4 ff.

195. JEAN GIRAUDOUX. Lettre à Louis Jouvet, non datée, en réponse à celle que celui-ci lui a adressé le 22 août 1931. Manuscrit autographe.

196. CARICATURE. Alfred Savoir, Louis Jouvet et Lucienne Bogaert (?) au cours d'une répétition de *La Pâtissière du Village,* comédie en 3 actes et 6 tableaux d'Alfred Savoir (Paris, Théâtre Pigalle, 1932). Caricature anonyme. Crayon noir. 124 × 210 mm.

197. CHRISTIAN BÉRARD. Maquette de décor pour *L'Illusion,* comédie en 5 actes de Pierre Corneille (Paris, Comédie-Française, 1937), Acte III, la maison d'Isabelle, Lyse de dos. Gouache. 320 × 500 mm. Coll. Madame Louis Jouvet.

198. GUILLAUME MONIN. Maquette de décor pour *Tricolore,* 3 journées (8 tableaux) de Pierre Lestringuez (Paris, Comédie-Française, 1938), Journées I et II, 1er tableau : chez Théroigne de Méricourt. Gouache. 658 × 504 mm.

Les notes manuscrites sont de L. J.

199. CHRISTIAN BÉRARD. Croquis de décor pour *Les Fourberies de Scapin,* comédie en 3 actes de Molière (Paris, Théâtre Marigny, 1949). Crayon rouge et lavis. 210 × 250 mm.

200. CHRISTIAN BÉRARD. Croquis de décor pour *Les Fourberies de Scapin,* comédie en 3 actes de Molière (Paris, Théâtre Marigny, 1949). Crayon noir. 250 × 210 mm.

201. CHARLES DULLIN. Lettre à Louis Jouvet à l'occasion de la mort de Christian Bérard. Manuscrit autographe.

« ... Bébé est mort. C'est à toi que j'écris. Tu étais, pour moi, toute sa famille puisque tu étais, pour lui, tout le théâtre (...). C'était un monstre merveilleux qui avait un cœur dans la tête et une cervelle à la place du cœur (...). Je crois bien que je n'ai jamais osé lui dire combien je l'admirais. C'est à toi que je le dis... »

IV

LOUIS JOUVET

PROFESSEUR, CONFÉRENCIER, ESSAYISTE

202. JACQUES COPEAU. « L'École du Vieux-Colombier. Projet d'une École technique pour la Rénovation de l'Art Dramatique Français ». Manuscrit autographe dédicacé à Louis Jouvey (1916). 17 ff. et 2 ff. blancs, non paginés, reliés.

« A mon cher Louis Jouvey — en permission au Limon le dix-huitième mois de la guerre — comme un témoignage de mon amitié et de notre union. Je dédie ces pages qui lui appartiennent autant qu'à moi. J. C. Le Limon, le 27 février 1916 ».

203. JACQUES COPEAU. Note de Jacques Copeau à Louis Jouvet concernant son cours à l'Ecole du Vieux-Colombier (s.d.). Manuscrit autographe.

« A partir de mardi prochain, je compte sur toi pour faire le cours théâtre grec à ma place : description du théâtre et des machines. Je pense que cela peut tenir en 3 leçons ? Après quoi je prendrai des textes. »

204. JULES ROMAINS. Deux lettres à Louis Jouvet datées du 7 mars et du 28 juin 1922. 2 ff. dactylographiés, papier à lettre à en-tête de l'Ecole du Vieux-Colombier.

Jules Romains était directeur de l'Ecole du Vieux-Colombier.

205. LOUIS JOUVET. Cahier de notes pour ses cours à l'École du Vieux-Colombier. Sur la couverture, titre : « Théorie du Théâtre. Mardi de 11 à 12 h. » Manuscrit autographe. Un cahier sous couverture grise, 15 ff. non paginés. Crayon. Coll. Madame Louis Jouvet.

206. CHARLES DULLIN. Lettre à Louis Jouvet (s.d.). Lettre autographe.

« ... Voudrais-tu, en cours de saison, faire une ou plusieurs causeries à mes élèves sur le « Lieu scénique » tel que tu peux le concevoir maintenant d'après ta propre expérience et selon tes idées. Je remplace les cours de théorie que je faisais l'année dernière par des causeries pouvant éclairer et servir nos recherches. »

Cette lettre peut être vraisemblablement datée de 1922.

207. PROSPECTUS pour « L'Atelier, École nouvelle du comédien. Directeur : Ch. Dullin ». (s.d.). 1 f° imprimé.

208. LOUIS JOUVET. Cours au Conservatoire d'Art Dramatique (1940). Copie dactylographiée des cours de L. J. (d'après sténographie) et notes manuscrites autographes. Recueil factice paginé de 149 ff. dont 10 ff. manuscrits et 1 f° manuscrit libre, inséré dans le recueil. In-4°. Coll. Madame Louis Jouvet.

209. LOUIS JOUVET. « Notes pour le Conservatoire » (1948). Manuscrit autographe. Recueil factice non paginé. In-4°. Coll. Madame Louis Jouvet.

210. LOUIS JOUVET. Cours au Conservatoire d'Art Dramatique (1950-1951). Copie dactylographiée des cours de L. J. (d'après sténotypie) entremêlée de notes manuscrites autographes. Recueil factice non paginé. In-4°. Coll. Madame Louis Jouvet.

211. LOUIS JOUVET. Notes pour la conférence *Le Métier de directeur de théâtre*. Recueil factice composé de notes manuscrites autographes, d'extraits de presse, de notes dactylographiées. Non paginé. In-4°. Coll. Madame Louis Jouvet.

212. LOUIS JOUVET. « Mise en scène ». Recueil factice de notes sur la mise en scène accompagnées de quelques coupures de presse. Manuscrit autographe et notes dactylographiées. Recueil factice. In-4°. Coll. Madame Louis Jouvet.

213. LOUIS JOUVET. Notes (1938-1939) « Plan développé. A la recherche des classiques. Préface à Molière ». Recueil factice de notes dactylographiées et de notes manuscrites autographes de L. J. 144 ff. Coll. Madame Louis Jouvet.

214. LOUIS JOUVET. Fragment inédit du manuscrit autographe de *Prestiges et perspectives du théâtre français. Quatre années de tournées en Amérique latine, 1941-1945* (Paris, Gallimard, 1945). 13 ff. Coll. Madame Louis Jouvet.

« ... Il n'est pas un collège, pas une université aux Etats-Unis qui ne possède une chaire, une classe d'art dramatique, un laboratoire, un atelier, parfois un musée, très souvent un théâtre d'expérimentation. 600 conservatoires officiellement institués préparent et développent l'art dramatique en Russie. Il n'y a pas un pays qui n'ait un musée, une bibliothèque de théâtre dotés, rentés, admirablement abrités et dont les Etats ont un permanent souci. (...) Serons-nous les seuls à ne pas agir immédiatement ? (...) Je pense à cet instant à la Collection Rondel, l'un des plus admirables fonds qui nous ont été légués et que l'étranger nous envie à juste titre (...). Peut-on rêver qu'un jour (...) le fonds Auguste Rondel soit le noyau, la cellule mère de cette Bibliothèque Nationale du Théâtre qui rassemblerait les fonds nationaux épars... »

215. LOUIS JOUVET. Fragment d'une première version, en partie inédite, de « Découverte de Sabbattini », préface à *Pratique pour fabriquer scènes et machines de théâtre* par Nicola Sabbattini (Neuchâtel, Ides et Calendes, 1942). Manuscrit autographe, 9 ff. Coll. Madame Louis Jouvet.

Cette préface a été rédigée en 1941-1942 au cours de la tournée en Amérique latine.

216. LOUIS JOUVET. Manuscrit autographe de *Écoute mon ami* (Paris, Flammarion [1952]). 35 ff. Coll. Madame Louis Jouvet.

217. COSTUME porté par Louis Jouvet dans le rôle d'Arnolphe de *L'École des Femmes,* com. en 5 a. de Molière (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1936) exécuté d'après la maquette de Christian Bérard, par Barbara Karinska. Coll. Madame Louis Jouvet.

218. COSTUME porté par Louis Jouvet dans le rôle de Don Juan au IVe et V^e^ actes de *Don Juan,* com. en 5 a. et 7 tableaux de Molière (Paris, Athénée - Théâtre Louis Jouvet, 1947), exécuté d'après la maquette de Christian Bérard pour Irène Karinski. Coll. du Théâtre de l'Athénée, directrice : Madame Grammont.

219. DOCUMENTS SONORES : enregistrements d'extraits d'émissions auxquelles Louis Jouvet a participé :

1°) Extrait de l'émission *Les Théâtres du Cartel,* producteur Nicole Robert et Claude Dufresne, 10 octobre 1947.

2°) Interview à l'occasion de la création de *Don Juan,* com. en 5 a. et 7 tableaux de Molière, 20 décembre 1947.

3°) Extrait de l'émission *Le Rideau se lève,* producteur la Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault, consacrée à la création des *Fourberies de Scapin,* com. en 3 a. de Molière, 11 février 1949.

*

La présentation sonore des extraits de conférences et d'interviews de Louis Jouvet a été réalisée avec le concours de la Radiodiffusion-Télévision française : la sélection et la rénovation des documents sont dues à Mlle Nadine Christophe, archiviste au Service Phonographique, sous la direction de Mme L. Caldaguès.

L'installation du dispositif d'écoute a été effectuée par MM. René Dorier, Roger Moreau et Robert Asnon, des services techniques, sous la direction de M. Jean-François Casabianca.

LOUIS JOUVET

SES ROLES, SES SALLES

Rétrospective photographique

Les numéros des documents qui suivent, sont présentés précédés de l'abréviation Ph.

1. Louis Jouvet, vers 1910.
2. Théâtre de l'Athénée Saint-Germain, salle et scène.
3. Théâtre du Vieux-Colombier, salle et scène (1913-1922).
4. Master Cranwell dans *Une femme tuée par la douceur* par Thomas Heywood (1913).
5. Le Docteur dans *La Jalousie du Barbouillé* par Molière (1914).
6. Feodor Pavlovitch Karamazov dans *Les Frères Karamazov* par Jacques Copeau et Jean Croué (1914).
7. André Aguecheek dans *La Nuit des Rois* par William Shakespeare (1914).
8. Géronte dans *Les Fourberies de Scapin* par Molière (1917).
9. Sganarelle dans *Le Médecin malgré lui* par Molière (1918). Photo C. Curtis.
10. Philinte dans *Le Misanthrope* par Molière (1919).
11. Truchard dans *La Folle Journée* par Emile Mazaud (1920). Photo Henri Manuel.
12. Théâtre de la Comédie des Champs-Elysées. Salle (1923-1934). Photo René-Jacques.

13. M. Le Trouhadec, avec M. Trestaillon (Alexandre Héraut) dans *Monsieur Le Trouhadec saisi par la débauche* (acte IV) par Jules ROMAINS (1923). Photo Henri Manuel.

14. Le Dr. Knock avec le Tambour de ville (Guy Favières) dans *Knock* (acte II) par Jules ROMAINS (1923). Photo Henri Manuel.

15. Le Vicomte dans *La Scintillante* par Jules ROMAINS (1924). Photo Henri Manuel.

16. Malborough dans *Malborough s'en va-t-en guerre* par Marcel ACHARD (1924). Photo Henri Manuel.

17. M. Le Trouhadec dans *Le Mariage de Monsieur Le Trouhadec* par Jules ROMAINS (1925). Photo Henri Manuel.

18. Muscar (à droite du groupe de personnages) dans *Tripes d'Or* par Fernand CROMMELYNCK (1925). Photo Henri Clanny (?).

19. Démétrios avec Mme Léa (Jane Lory) dans *Démétrios* par Jules ROMAINS (1925).

20. Bava (en tête du groupe de personnages) dans *Bava l'Africain* par Bernard ZIMMER (1926). Photo Manuel.

21. L'Evêque de Lima dans *Le Carrosse du Saint-Sacrement* par Prosper MÉRIMÉE (1926). Photo Lipnitzki.

22. Tom Prior dans *Au grand large* par Sutton VANE (1926). Photo Lipnitzki.

23. Klestakoff, avec Anna (Jane Lory), le Gouverneur (Jim Gerald), le Recteur (Michel Simon) dans *Le Revizor* par Nicolas GOGOL (1927). Photo Henri Martinie.

24. M. Lèbre dans *Le Coup du 2 décembre* par Bernard ZIMMER (1928). Photo Studio Achay.

25. Le Général de Fontgeloy dans *Siegfried* par Jean GIRAUDOUX (1928).

26. Jef avec Marceline (Valentine Tessier) et Clo-Clo (Michel Simon) dans *Jean de la lune* par Marcel ACHARD (1929). Photo G.L. Manuel Frère.

27. Mercure dans *Amphitryon 38* par Jean GIRAUDOUX (1929).

28. Valfine dans *Le Prof' d'anglais* par Regis GIGNOUX (1930). Photo G.L. Manuel frères.

29. Thomas, avec Catherine (Valentine Tessier), dans *L'Eau fraîche* par Pierre DRIEU LA ROCHELLE (1931). Photo Lipnitzki.

30. Sganarelle dans *Le Médecin malgré lui* par MOLIÈRE (1931). Photo Lipnitzki.

31. Armand, avec Thierry (Pierre Renoir) dans *Un Taciturne* par Roger MARTIN DU GARD (1931). Photo Lipnitzki.

32. Domino, avec Lorette (Valentine Tessier) dans *Domino* par Marcel ACHARD (1932). Photo Lipnitzki.

33. Le Margrave dans *La Margrave* par Alfred SAVOIR (1932). Photo Lipnitzki.

34. Le Contrôleur des Poids et Mesures, avec Isabelle (Valentine Tessier), dans *Intermezzo* par Jean GIRAUDOUX (1933). Photo Lipnitzki.

35. Petrus dans *Petrus* par Marcel ACHARD (1933). Photo Lipnitzki.

36. Théâtre de l'Athénée, les avant-scènes vues du balcon (1934-1940 et 1945-1951). Photo Marcel Bovis.

37. Lewis Dodd, avec Tessa (Madeleine Ozeray), dans *Tessa* ou *La Nymphe au cœur fidèle* par Margaret KENNEDY et Basil DEAN, adapt. par Jean GIRAUDOUX (1934). Photo Lipnitzki.

38. Hector dans *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* par Jean GIRAUDOUX (1935). Photo Lipnitzki.

39. Outourou dans *Supplément au voyage de Cook* par Jean GIRAUDOUX (1935). Photo Lipnitzki.

40. Arnolphe dans *L'Ecole des femmes* par MOLIÈRE (1936). Photo Liptnitzki.

41. Le Mendiant dans *Electre* par Jean GIRAUDOUX (1937). Photo Lipnitzki.

42. Louis Jouvet avec Pierre Renoir dans *L'Impromptu de Paris* par Jean GIRAUDOUX (1937). Photo Gaston Paris.

43. Kid Jackson dans *Le Corsaire* par Marcel ACHARD (1938). Photo Gaston Paris.

44. Frank O'Hara dans *Le Corsaire* par Marcel ACHARD (1938). Photo Lipnitzki.

45. Le Chevalier Hans dans *Ondine* par Jean GIRAUDOUX (1939). Photo Lipnitzki.

46. Tournée en Amérique latine. Carte des pays visités par le Théâtre Louis Jouvet (1941-1945), dessinée par Camille DEMANGEAT. Photo Lipnitzki.

47. Josselin dans *La Coupe enchantée* par LA FONTAINE et CHAMPMESLÉ (1941). Photo Baby-Spot.

48. Lewis Dodd dans *Tessa* ou *La Nymphe au cœur fidèle* par Margaret KENNEDY et Basil DEAN, adapt. par Jean GIRAUDOUX (1942). Photo Marcel Gautherot.

49. Léopold dans *Léopold le Bien-Aimé* par Jean SARMENT (1942). Photo Marcel Gautherot.

50. Le Monsieur de Marsac, avec Agnès (Madeleine Ozeray), dans *L'Apollon de Marsac,* par Jean GIRAUDOUX (1942). Photo Marcel Gautherot.

51. Frey Eugenio dans *L'Occasion* par Prosper MÉRIMÉE (1942). Photo Marcel Gautherot.

52. Louis Jouvet, à bord du S/s "Sagittaire", arrivant à Marseille le 12 février 1945.

53. Le Mendiant dans *La Folle de Chaillot* par Jean GIRAUDOUX (1945). Photo Lipnitzki.

54. Anne Vercors dans *L'Annonce faite à Marie* par Paul CLAUDEL (1946). Photo Lipnitzki.

55. Le Monsieur de Marsac, avec Agnès (Dominique Blanchar) dans *L'Apollon de Marsac* par Jean GIRAUDOUX (1947). Photo Lipnitzki.

56. Don Juan dans *Don Juan* par MOLIÈRE (1947). Photo Thérèse Le Prat.

57. Le Chevalier Hans dans *Ondine* par Jean GIRAUDOUX (1949). Photo Lipnitzki.

58. Le Docteur Knock dans *Knock* par Jules ROMAINS (1949). Photo Lipnitzki.

59. Tartuffe dans *Tartuffe* par MOLIÈRE (1950). Photo Lipnitzki.

60. Arnolphe dans *L'Ecole des Femmes* par MOLIÈRE (Montréal, 1951).

QUATRE VISAGES DE LOUIS JOUVET

61. Feodor Pavlovitch Karamazov dans *Les Frères Karamazov* par Jacques COPEAU et Jean CROUÉ (1914).

62. M. Le Trouhadec dans *Monsieur Le Trouhadec saisi par la débauche* par Jules ROMAINS (1941). Photo Jean Manzon.

63. Arnolphe dans *L'Ecole des Femmes* par MOLIÈRE (1936). Photo Lipnitzki.

64. Le Chevalier Hans dans *Ondine* par Jean GIRAUDOUX (1949). Photo Thérèse Le Prat.

TABLE DES MATIÈRES

Préface, par M. Julien Cain, Membre de l'Institut, Administrateur Général de la Bibliothèque Nationale..... 5

Deux textes inédits de Louis Jouvet 9

Chronologie des œuvres mises en scènes et interprétées par Louis Jouvet (1923-1951). Tournée en Amérique latine (1941-1945). Répertoire 14

Plan de l'exposition.

I. Du Théâtre d'Action d'Art au Théâtre du Vieux-Colombier 24

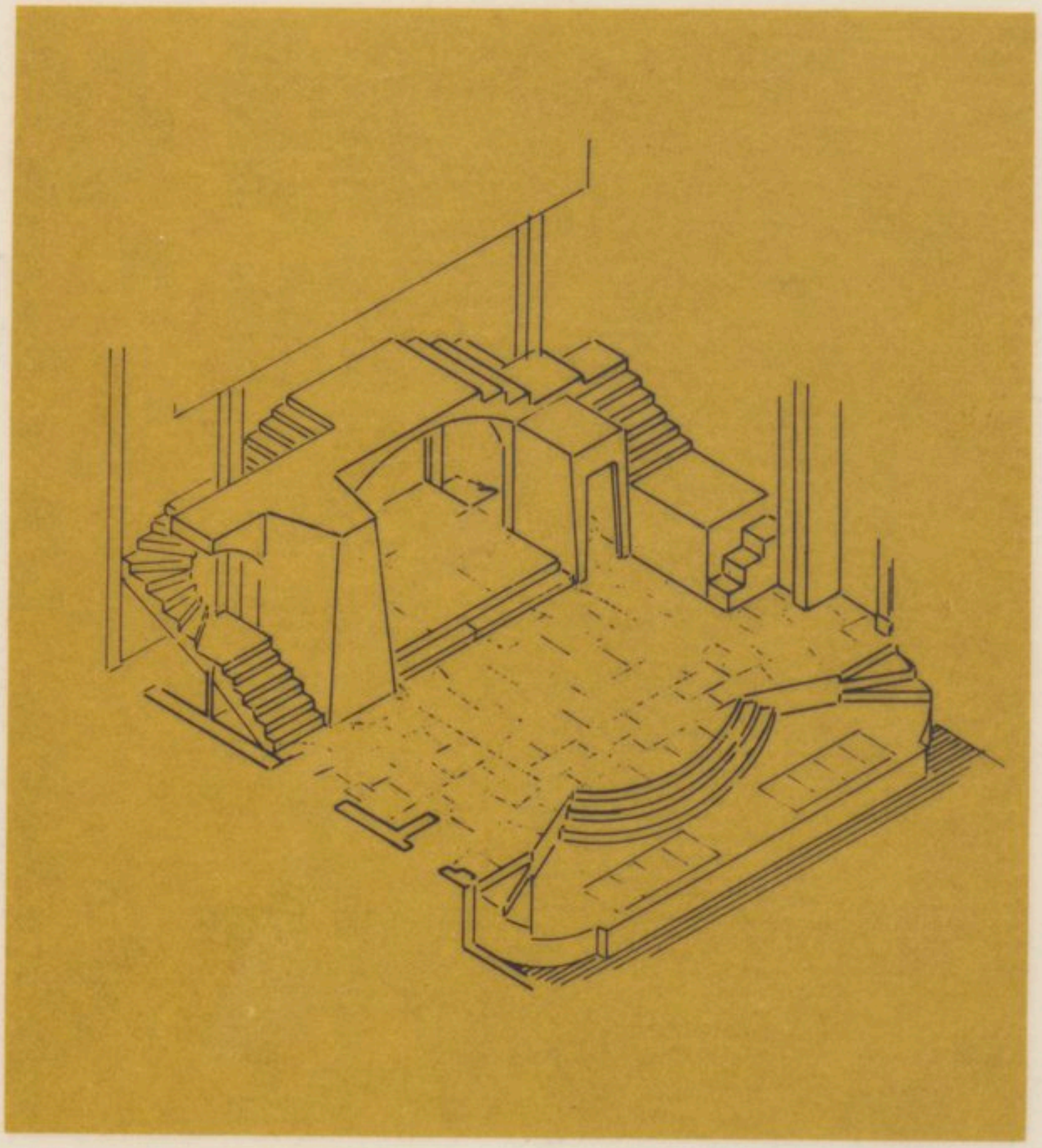
II. Louis Jouvet, artisan du théâtre.
1° De *Une Femme tuée par la douceur* (1913) à *La Puissance et la Gloire* (1951) 27
2° *L'Ecole des Femmes* 33

III. Louis Jouvet, Directeur, Metteur en scène et Comédien .. 35
Documents annexes 47
Mises en scène dirigées dans d'autres théâtres 47

IV. Louis Jouvet, professeur, conférencier et essayiste 49

Louis Jouvet, ses rôles, ses salles. Rétrospective photographique 52

Les Presses Artistiques - Dépôt légal n° 386



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7522 00068194 0